

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Jean-Joseph Pallu (1797-1864) ***Bibliothécaire de la ville de Dole*** ***(1820-1864)***

Julie Ameline

Sous la direction de Dominique Varry
Professeur - ENSSIB

Remerciements

Mes remerciements vont à Monsieur Dominique Varry, directeur du Master Cultures de l'écrit et de l'image et directeur de ce mémoire.

Je remercie également toutes les personnes qui se sont intéressées à ce travail, notamment Monsieur Jean-Luc Bret pour ses conseils avisés et ses encouragements, Madame Sylviane Sauge, directrice adjointe de la Médiathèque de Dole, Madame Marie-Claire Waille et Madame Bérénice Hartwig de la Bibliothèque de conservation de Besançon.

Un merci particulier à mes relecteurs, Jean-Philippe Mégnin, Fernand Chausson et Norbert Barrois.

Enfin, merci au Conseil général du Jura et au personnel des Archives départementales du Jura pour l'attribution d'une bourse d'études afin de mener à bien mes recherches.

Résumé :

Ce mémoire propose une biographie du bibliothécaire dolois Jean-Joseph Pallu (1797-1864). Centrée sur sa vie professionnelle, cette biographie tend à montrer la vision d'un bibliothécaire dans une bibliothèque publique en devenir.

Descripteurs :

Bibliothèques publiques – XIXème siècle

Bibliothécaire

Jura

Dole

Abstract :

This thesis provides a biography of Jean-Joseph Pallu ; a librarian from Dole. With a focus on his professional achievement, this biography aims to show the vision of a librarian in a public library in the making.

Keywords :

Public library – XIX century

Librarian

France - Jura

Dole

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

INTRODUCTION.....	7
UN DÉBUT DE CARRIÈRE PROMETTEUR MAIS DIFFICILE.....	11
1.1 La bibliothèque avant 1820.....	11
1.2 Une volonté de s'imposer comme bibliothécaire.....	19
1.3 La nomination officielle de Pallu en 1830.....	25
1.4 Un dévouement professionnel.....	28
L'ŒUVRE DE PALLU.....	33
2.1 Son culte de la terre natale.....	33
2.2 Un réseau de professionnels.....	36
2.3 Le premier catalogue imprimé de la bibliothèque de Dole.....	46
2.4 Une reconnaissance insuffisante.....	55
CONCLUSION.....	65
SOURCES.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	77
ANNEXES.....	81
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	82
TABLE DES MATIÈRES.....	83

INTRODUCTION

L'établissement des bibliothèques municipales françaises, créées à la suite du décret du 8 pluviôse an XI (28 janvier 1803) a conduit à la naissance d'un métier : les bibliothécaires des bibliothèques publiques. Le métier de bibliothécaire est antérieur à cette période. Les confessions religieuses mais aussi les princes et grands nobles avaient des bibliothécaires bien avant le XIX^{ème} siècle. Avec les confiscations révolutionnaires et la municipalisation de ces établissements, ce métier connaît un tournant. Des millions de livres sont amoncelés dans des locaux souvent inadaptés. Destinés à être disponibles pour le public (public alors restreint au vu d'un taux d'alphabétisation relativement faible à cette époque), il est nécessaire de les trier, les classer et les ranger. Il faut également les conserver dans le sens où il faut les protéger. Rapidement, ensuite vient la question de l'accroissement des collections. La tâche est donc conséquente. Le décret du 8 pluviôse an II (27 janvier 1794) instaure une bibliothèque publique par district (545 districts) puis la loi Lakanal du 7 ventôse an III (25 février 1795) crée une école centrale, dotée d'une bibliothèque, par département. La création de toutes ces bibliothèques amène des centaines de nouveaux bibliothécaires. Les personnes placées à la tête de ces nouveaux établissements sont souvent professeurs ou bibliophiles, érudits, ecclésiastiques, hommes de tous milieux socio-professionnels, plus ou moins instruits. Dominique Varry souligne que :

Cette diversité transparaît également dans les appellations qui leur furent données : « commissaires aux inventaires » puis « commissaires bibliographes » en province, « bibliothécaires » dans les écoles centrales, « conservateurs » des grands dépôts parisiens... et, enfin, « bibliothécaires municipaux » après 1803.¹

Ce flou qui entoure la profession n'est pas propice au développement des bibliothèques publiques françaises. L'organisation de ce qui n'est alors que des dépôts littéraires nécessite de nombreuses compétences qui ne se résument pas à l'amour des Lettres. En effet, en l'absence de personnel compétent, conjuguée à un manque de moyens financiers et un intérêt de la part des politiques plus ou moins important, l'organisation des bibliothèques publiques françaises s'en est trouvée pénalisée. Comme le souligne Graham Keith Barnett :

¹Dominique Varry, « La profession de bibliothécaire en France à l'époque de la Révolution française », Revue de synthèse, 1992, p.29-39

La présence d'un homme compétent, ayant une bonne connaissance des livres, pouvait faire la différence entre un dépôt se développant en une bibliothèque publique, utile et ordonnée, et un amas confus de « bouquins » qui pouvait rester des dizaines d'années dans les greniers obscurs de quelques sous-préfectures, ramassant la poussière et attirant rats et souris².

Bien que l'École des chartes et l'Inspection générale des bibliothèques soient créées au début des années 1820, ce n'est que très progressivement que l'État prend conscience de l'importance de ces établissements et commence à mettre en place une méthode et des règles uniformes d'organisation. L'ordonnance du 31 décembre 1847 est le premier texte à prévoir les conditions de nomination du personnel des bibliothèques municipales et les titres exigés des candidats :

Anciens élèves de l'École des chartes (...), les employés de mairies ayant dix ans de service en cette qualité, les membres de l'Université et les habitants ou originaires de la cité ayant publié des travaux scientifiques ou littéraires.

Mis à part pour les chartistes, qui reçoivent des compétences propres aux livres mais plus particulièrement dans le domaine des archives, les autres catégories de candidats n'ont a priori aucune compétence liée directement aux livres. Seules quelques bibliothèques, les plus « chanceuses », étaient dirigées par des hommes conscients des enjeux d'une bibliothèque publique, des questions patrimoniales et plus tard, de la lecture publique.

Pour Gabriel Peignot un bibliothécaire :

(...) doit être parfaitement au fait de l'histoire littéraire et du mécanisme de l'art typographique (...) Il doit connaître aussi les arts dépendants de la typographie, tels que le dessin, la peinture et la gravure tant sur bois que sur cuivre (...) Après avoir acquis la connaissance des livres, il doit se faire une méthode facile et lumineuse pour leur classification (...)

On voit que le métier de bibliothécaire ne peut s'improviser et qu'il requiert de nombreuses compétences. Dès 1804, dans son *Traité élémentaire de bibliographie*, Boulard écrit :

Les bibliothèques ne peuvent se passer d'un chef qui veille à leur conservation. Peu de personnes savent apprécier les talents que doit posséder ce chef, pour être en état de bien remplir les devoirs qui lui sont imposés. Quoiqu'il ne soit pas absolument nécessaire qu'un bibliothécaire soit un homme de lettres,

² BARNETT Graham Keith, *Histoire des bibliothèques publiques en France de la Révolution à 1939*, Paris, éd.

il serait cependant à désirer qu'il eut prouvé par quelques essais, qu'il a le goût sûr, le tact fin, qu'il est en état de porter un jugement sévère et impartial sur les ouvrages qui paraissent, afin d'être certain qu'il n'admettra dans la bibliothèque que des choses que le bon goût et la décence puissent consulter sans rougir. Il est nécessaire surtout qu'il aime son état, qu'il s'y livre tout entier (...) Il est absolument nécessaire qu'un bibliothécaire ait beaucoup lu, parce que cela facilite son travail pour le classement de la bibliothèque qui lui est confiée, il n'est presque jamais embarrassé parce qu'il met à profit ses lumières et les découvertes des autres (...) Un bibliothécaire doit pouvoir répondre à presque toutes les questions qui lui sont faites non seulement sur ce qui regarde particulièrement le dépôt qui lui est confié, mais encore sur une infinité de choses qui lui sont pour ainsi dire étrangères, parce que la place qu'il occupe lui donnant tous les moyens de s'instruire, on doit penser qu'il en a profité.

Ces compétences relevant d'une grande érudition, ne sont pas exigées de l'État comme nous l'avons vu. L'érudition du bibliothécaire doit s'accompagner d'une capacité à trier et classer les ouvrages. Leur première tâche à la suite des confiscations révolutionnaires, fut de transporter les ouvrages dans des locaux affectés pour les dépôts littéraires. Ensuite, les bibliothécaires classaient les livres, la plupart du temps par ordre alphabétique. Les livres étaient numérotés sur des cartes à jouer qu'on laissait dépasser des ouvrages. Ces cartes à jouer allaient ensuite servir à cataloguer les livres pour réaliser l'ambition parisienne d'une Bibliographie universelle de la France. Bien que ce projet fût rapidement abandonné, le travail de catalogage des livres fut l'une des missions centrales des bibliothécaires tout au long du XIX^{ème} siècle. Peu de manuels élaborent des méthodes de travail. L'État élabore des ordonnances sans donner au personnel d'instructions précises pour les mener à bien. Ajoutons que la presse spécialisée ne se développe qu'au début du XX^{ème} siècle avec la création notamment de la première association de professionnels en 1906. Ces facteurs conjugués aux difficultés matérielles (se procurer de l'encre et du papier, locaux inadaptés...), au manque de personnel et de ressources financières, entraînent un inégal développement des bibliothèques françaises. Afin de comprendre cette organisation complexe et le labeur des bibliothécaires du XIX^{ème} siècle, les écrits de ces derniers constituent une source fondamentale.

Certains bibliothécaires de l'Ancien régime sont bien connus : l'abbé Joseph-Jean Rive bibliothécaire du duc de La Vallière, Hubert-Pascal Ameilhon à l'Arsenal, Jean Castilhon à Toulouse, le père François-Xavier Laire bibliothécaire de Lomé-nie de Brienne... Dominique Varry indique que :

Ces bibliothécaires, détenteurs d'un réel savoir professionnel et d'une grande culture, constituaient un monde clos dont les membres se connaissaient, correspondaient, ou se faisaient concurrence dans la chasse aux « raretés ».³

Les témoignages des bibliophiles et bibliothécaires de l'époque sont précieux pour comprendre comment ces hommes ont réussi à créer méthodes et pratiques pour organiser leur bibliothèque. Cette habitude de correspondre entre bibliothécaires, de se concurrencer ou au contraire de s'entraider, se retrouve chez les bibliothécaires des nouvelles bibliothèques publiques. Ces témoignages sont rares et que « l'action des bibliothécaires français du XIX^{ème} siècle est méconnue, parfois même méprisée et presque toujours injustement critiquée »⁴.

C'est pour ces raisons que nous avons choisi de nous intéresser à Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de la ville de Dole (Jura) de 1820 à 1864. Ses correspondances nous permettent de retracer sa vie. Nous avons choisi d'insister sur sa vie professionnelle afin d'apporter des éléments dans l'histoire des bibliothèques et plus précisément de l'histoire du métier de bibliothécaire. La bibliothèque de Dole conserve les lettres reçues par Jean-Joseph Pallu ainsi que nombre de ses travaux (articles, catalogues...). La bibliothèque de conservation de Besançon possède des centaines de lettres écrites par Pallu destinées au bibliothécaire de Besançon Charles Weiss. La bibliothèque de Dole conserve environ 700 lettres adressées à Pallu et une cinquantaine écrites de sa main. Les Archives départementales du Jura nous permettent de replacer cette correspondance dans le contexte historique et local du développement des bibliothèques publiques françaises. Nous aurons l'occasion au cours de ce travail de nous intéresser à cette correspondance, riche en informations. Nous avons sélectionné de nombreux extraits de lettres écrites et adressées à Pallu pour alimenter ce mémoire⁵. Il n'existe aucune biographie du bibliothécaire dolois. Quelques articles toutefois soulignent l'importance de son travail pour la reconnaissance de la bibliothèque de la ville (Félix Broutet 1958, Danièle Ducout 1977, Annie Gay 1994). Ce travail a pour but de montrer une vision du métier de bibliothécaire au XIX^{ème} siècle, celle de Jean-Joseph Pallu, tout en proposant une biographie de ce bibliothécaire émérite.

³Dominique Varry, « La profession de bibliothécaire en France à l'époque de la Révolution française », *Revue de synthèse*, 1992, p.29-39

⁴ Dominique Varry, *Histoire des bibliothèques françaises*, tome 3, p.372

⁵ Précisons ici que l'orthographe des lettres a été respectée

UN DÉBUT DE CARRIÈRE PROMETTEUR MAIS DIFFICILE

On ne peut pas parler de vocation pour parler du début de carrière de Jean-Joseph Pallu. En effet, n'étant pas un homme de lettres à proprement parler comme ses homologues, Pallu se retrouve à la bibliothèque de la ville grâce au maire Léon Dusillet (maire de Dole de 1815 à 1834). Il s'agit dans cette première partie de comprendre qui il était, comment il a organisé son travail dans ce qui n'était au départ qu'un dépôt littéraire, loin de ce qu'on appelle aujourd'hui une bibliothèque publique. Par son dévouement, nous verrons comment Pallu a transformé la bibliothèque de Dole.

1.1 LA BIBLIOTHÈQUE AVANT 1820

La bibliothèque des Cordeliers, couvent fondé à Dole en 1372, est la plus ancienne bibliothèque doloise connue. La fondation d'une Université en 1422 (arts, théologie, médecine, droit civil et canonique) puis du collège bénédictin de Saint-Jérôme par le Père Roche en 1499 permettent à la ville de Dole d'accueillir un grand nombre d'imprimés et manuscrits. En effet le Père Roche s'est efforcé d'acquérir pour la bibliothèque du collège des ouvrages de théologie et des ouvrages classiques. Cette bibliothèque fut ouverte aux étudiants et professeurs de l'Université dès le XVI^e siècle. Ce fut, « d'après la tradition, (...) la première bibliothèque publique en deçà des Alpes, et cette caractéristique exceptionnelle en fait un original et glorieux antécédent à notre bibliothèque municipale »⁶. La ville abrita également un important collège Jésuites dès 1582 dont la bibliothèque se composait de 1500 volumes. En 1618, l'union de l'Université et du collège jésuite fut proclamée : la bibliothèque du collège s'enrichit alors des ouvrages des professeurs de l'Université. En 1642, le Père Charles-Albert Sordet fait un don de 3000F permettant l'acquisition de 300 ouvrages. L'inventaire manuscrit des livres de la bibliothèque en 1787 comptait 1451 volumes, vraisemblablement tous hérités

⁶ Danielle Ducout, « La bibliothèque municipale de Dole et ses richesses », Travaux de la SEJ 1977, p.354

des Pères. Tandis que celui de la bibliothèque du collège compte en 1794 : 1702 ouvrages. Danielle Ducout souligne que :

Les fonds des couvents supprimés en 1790 représentaient un ensemble d'environ 12 000 volumes qui étaient autant de témoignages du passé prestigieux de la cité et d'une vie intellectuelle florissante dès le 15^e siècle.⁷

En 1795, la Convention décide la création d'écoles centrales départementales. En 1797, l'École Centrale du Jura est mise en place à Dole, dans les bâtiments du Collège de l'Arc, Collège des Jésuites puis Collège Royal en 1765, devenu propriété de l'État. Ce bref rappel historique témoigne de la présence précoce des livres dans la ville doloise ainsi que d'une activité intellectuelle intense.

La bibliothèque de la ville de Dole est créée le 26 janvier 1791 par une décision du Conseil général de la commune. Cette décision prenait en compte le legs d'un notable, érudit et bibliophile. Comme le souligne Auguste Ventard, c'est dès la fin du XVIII^e siècle que l'idée d'une bibliothèque digne de ce nom se constitua à Dole :

Vers 1780, on se préoccupe déjà de préparer à la Bibliothèque une demeure digne d'elle. Deux menuisiers dolois, les frères Thevenin confectionnèrent les travées aux pilastres et corniches splendides, que l'on peut admirer maintenant et qui donnent aux deux salles principales sa grande allure. Une libéralité de M. Richardot de Choisey allait provoquer la création de la véritable bibliothèque publique. (...) il avait inscrit en 1780 dans son testament et à cette fin, une somme de cinq mille francs. (...) ⁸.

⁷ Danielle Ducout, *loc. cit.*, 1977, p.349

⁸ Auguste Ventard, « La bibliothèque municipale de Dole », *Le Pays Jurassien* n°20, 1948



Illustration 1: Huile sur toile de Danis Bretillot représentant la Bibliothèque de Dole en 1859 - Bibliothèque de Dole

Pierre Joseph Désiré Richardot de Choisey (1717-1786), ancien président de la Chambre des Comptes à Dole, adresse à la ville en 1786, 2000 écus pour la formation d'une bibliothèque publique. La loi du 8 pluviôse an II (1794) ordonna l'inventaire des livres de toutes les bibliothèques. Celui du Collège, daté du 4 messidor, an II, mentionnait 1694 volumes et 8 manuscrits ; chez les Cordeliers (Palais de Justice), on trouva 2642 volumes et 64 manuscrits, le 25 vendémiaire, an III ; chez les « ci-devant Minimes », 1048 volumes et deux manuscrits. Il n'y pas d'inventaires pour les Carmes et les Capucins de Dole. La plupart de ces bibliothèques furent centralisées au « Dépôt des livres » des districts, d'où ils sont venus à la bibliothèque municipale. On trouve trace de leur origine par des mentions fréquentes en première page : exemple *Bibliotheca Fratrum Minorum Conventus Dolae* pour les Cordeliers⁹.

Durant sa « période d'installation » de 1794 à 1810, la bibliothèque de Dole se compose alors de 1500 volumes. Elle est administrée et classée par l'Abbé Rouhier, bibliothécaire de l'École centrale.

⁹ Daniëlle Ducout, *loc. cit.*, 1977, p.349

La mesure nationale de 1803 concernant la « municipalisation » des bibliothèques ne prit son effet à Dole qu'en 1810, avec l'ouverture au public de la bibliothèque sous les auspices de deux hommes de lettres, Casimir de Persan, ancien officier de cavalerie, bibliophile et historien, et le poète Léon Dusillet. Le Principal de l'École de l'Arc était bibliothécaire en titre¹⁰. Le 26 décembre 1812, MM. Dusillet et Dr Derriey sont nommés bibliothécaires, C. de Persan leur est adjoint comme sous-bibliothécaire, aux appointements de 300 francs. Une entente avec le Principal du Collège permet l'ouverture de la bibliothèque au public deux jours par semaine. En 1814, Casimir de Persan est officiellement nommé bibliothécaire. Il réalise l'année précédente un catalogue manuscrit. La bibliothèque prend alors le nom de « Dépôt littéraire ». Les qualités de Casimir de Persan sont soulignées par Ventard : « Jusqu'à sa mort, le 22 juin 1815, il fournira un travail considérable, éclairé par le goût raffiné d'un passionné bibliophile. (...) infatigable chercheur lui même, il réunit un ensemble extrêmement précieux, présenté par les plus habiles relieurs de l'époque »¹¹. Sa succession est assurée, de 1815 à 1820, par le chanoine Bouvier, puis par M. Vautherin, professeur de philosophie au Collège. Un autre professeur, M. Gardaire, le remplacera quelques mois, aidé par un secrétaire de mairie : Jean-Joseph Pallu.

¹⁰ Banques CIC pour le livre, Ministère de la Culture, *Patrimoine des Bibliothèques de France : un guide des régions. Vol. 4. Alsace, Franche-Comté*, Paris, Payot, 1995, p.86-87

¹¹ Auguste Ventard, *loc. cit.*, 1948



*Illustration 2: Portrait de Jean-Joseph Pallu -
Bibliothèque de Dole*

Né le 10 juin 1797, Jean-Joseph Pallu est le fils d'un modeste marchand de poterie François Pallu et d'Anne Lechat¹². Malgré un vif intérêt pour l'histoire et la littérature, il interrompit assez tôt ses études. Il fut secrétaire de mairie à partir de 1815 avant d'être nommé bibliothécaire-adjoint en 1820. Il se lie rapidement d'amitié avec le maire de la ville Léon Dusillet (1769-1857)¹³.

¹² Archives municipales de Dole, Acte de naissance de Jean-Joseph Pallu

¹³ Max Roche et Michel Vernus, *Dictionnaire biographique du département du Jura*, Arts et Littératures, p.193

Cet administrateur, maire de la ville de Dole de 1816 à 1834 fut également poète et romancier. Il a été ami avec Charles Nodier et Charles Weiss notamment, ce qui lui permit de mettre le futur bibliothécaire dolois en relation avec ces deux illustres bibliothécaires, l'un exerçant à l'Arsenal¹⁴, l'autre à la bibliothèque de Besançon. Dans les lettres envoyées à Pallu, le maire lui écrit que son amitié lui sera éternelle¹⁵. Les deux Dolois échangent une correspondance régulière même après le départ de Dusillet pour Paris.

Pour en revenir à la bibliothèque de Dole, Pallu est d'abord chargé, par le maire-poète, de transporter et classer les 5000 livres du dépôt littéraire de la ville dans de nouveaux locaux. Cette collection comprend les 4000 ouvrages de la bibliothèque personnelle de Casimir de Persan achetée par la ville pour 10,000 francs (payée sur plusieurs années jusqu'en 1826). La collection de M. de Persan représente un ensemble de « 4000 très précieux volumes avec les armoiries, les cartes de la province, deux sphères et une éclipse¹⁶ ».

Le premier rapport de Pallu au conseil municipal de Dole, décrit la bibliothèque de la ville à sa prise de fonction :

Messieurs, Conformément à l'article 8 du règlement du 1^{er} juillet 1821, concernant la bibliothèque publique, les bibliothécaire et sous-bibliothécaire de la ville de Dole, ont l'honneur de vous présenter les observations suivantes : la bibliothèque de la ville contient environ 10 000 volumes, mais après un examen attentif, il nous a semblé que cette richesse apparente couvrirait une pauvreté réelle. Des livres de controverse scolastique, d'histoire monastique, et autres semblables d'un intérêt presque nul aujourd'hui, remplissaient la moitié des tablettes et l'histoire, la géographie, les sciences physiques et mathématiques, la littérature surtout, offrent à peine quelques bons ouvrages. Cette dernière classe en particulier peut être regardée comme nulle à la Bibliothèque. Quelques dictionnaires, d'anciennes éditions des auteurs grecs et latins, un petit nombre de traductions en forment la majeure partie. Point ou presque point de classiques français, le code indispensable de la littérature, le Lycée de la Harpe, ne s'y trouve même pas. (...) En somme la bibliothèque abonde en ouvrages que personne ne lit ni ne consulte, et manque de la plupart de ceux que tous les lecteurs verraient avec intérêt. Cependant il est juste de faire observer que différentes acquisitions faites par les bibliothécaires précédents ont enrichi la bibliothèque d'un certain nombre d'ouvrages estimables. Ceux qui en sont chargés en ce moment, ont fait leurs efforts pour employer d'une manière avantageuse les fonds modiques qui ont été mis jusqu'à présent à leur disposition. Déjà ils ont acquis les Oeuvres de Racine, de Delille, de Bernadin (...) Enfin nous ne nous pardonerions pas de passer sous

¹⁴ Voir l'article de Danièle Ducout, « Un Jurassien à l'Arsenal », Travaux de la Société d'émulation du Jura, 2009, p.221-241

¹⁵ Bibliothèque de Dole, LA 2.5 Lettre de Léon Dusillet et Jean-Joseph Pallu

¹⁶ Auguste Ventard, *loc. cit.*, 1948

silence les dons nombreux qui ont été faits à la bibliothèque par un grand nombre de personnes aussi bienveillantes que zélées. La plupart consistent en productions d'auteurs Franc-comtois et Dolois en particulier et ils ont particulièrement contribué à enrichir la collection que nous nous occupons à former de ces écrivains. Mais nous sommes forcés de le répéter, toutes ces améliorations sont encore hors de proportion avec les vides immenses que présente la bibliothèque et de nouveaux efforts sont indispensables pour la mettre en état d'être fréquentée avec intérêt et utilité par les amis des sciences et des lettres. Nous devons ajouter à l'exposé précédent qu'un grand nombre d'ouvrages brochés ou en mauvais état ont un besoin pressant, des uns de reliures, les autres de réparations. Dans cet état des choses, on sent qu'il est impossible de pourvoir de suite aux nombreux besoins que nous venons d'exposer (...) cette restauration complète sera nécessairement l'œuvre de plusieurs années, et pour la commencer efficacement il nous semblerait convenable d'allouer à cet effet au budget de 1829, une somme de 1000 fr, tant pour la réparation et l'entretien des livres actuellement à la bibliothèque que pour l'acquisition d'ouvrages nouveaux.

Note additionnelle. Le local de la bibliothèque extrêmement froid en hiver peut à peine être fréquenté par le public pendant cette saison, et est en outre extrêmement incommode pour les bibliothécaires, obligés de s'y tenir pendant trois heures consécutives.¹⁷

Ce rapport nous indique que malgré les nombreux volumes possédés par la bibliothèque de Dole au début des années 1820, la plupart de ces ouvrages est jugée inutile. Pallu insiste sur la nécessité d'acquérir des nouveaux ouvrages et de restaurer les anciens. Il faut également classer et cataloguer l'ensemble des ouvrages. Pour cette tâche, Dusillet conseille à Pallu de se tourner vers l'un de ses amis, Charles Weiss, bibliothécaire de Besançon, qui ne lui refusa point ses instructions. Nous reviendrons sur la correspondance des deux bibliothécaires dans notre seconde partie car elle apporte un certain nombre d'éléments sur le métier de bibliothécaire au XIX^{ème} siècle. Cette correspondance professionnelle mais également amicale, nous donne également des renseignements sur la vie privée de Jean-Joseph Pallu. Nous apprenons ainsi que Pallu s'est marié deux fois : en 1830 avec Annette-Nicole Masset. Puis en 1847 avec Lise Dunand de Montmirey-la-Ville. Son premier mariage lui donna deux filles. Sa première épouse décède peu de temps après la naissance de leur deuxième fille. À cette occasion, il écrit à Charles Weiss :

Mon cher ami, Plaignez-moi, je suis bien malheureux, bien à plaindre, inconsolable ... Mr Victor m'a apporté votre lettre. Il m'a trouvé tout en pleurs ... ma femme est morte. Ma douleur est immense. Que deviendrai-je avec un oncle infirme et deux

¹⁷ Bibliothèque de Dole, 19-Ms-TG-4

Notons ici et pour la suite du mémoire, que toutes les citations respectent l'orthographe d'origine, aucune correction orthographique n'est apportée par l'étudiante. Les erreurs n'altèrent pas la compréhension de l'ensemble.

enfants, l'un de six ans, l'autre d'un mois... Adieu mon tendre Weiss car mon cœur est brisé Adieu.¹⁸

Et quelques mois plus tard ...

Mon cher ami, je souffre tant d'un rhume de poitrine qui m'est survenu à la suite de mon malheur, que je ne puis encore travailler autant que je le désirerais. Cependant je fais ce que je puis pour étudier afin de chasser mes noirs et violents chagrins.¹⁹

Pallu se remarie en 1847 avec Lise Dunand. Cette dernière décède à quinze jours d'intervalle avec sa fille cadette en 1854. Il écrit alors une nouvelle fois ses malheurs à Charles Weiss : « Maudite vie, maudite existence ! Ma douleur est trop forte pour causer »²⁰. Sa fille aînée décède à son tour en 1859. Après ses deux mariages, Pallu aura deux dames de compagnie : Julie Guerrin puis Marguerite Bailly. De la première il écrira :

Depuis hier seulement je suis installé avec ma nouvelle vieille fille, de 65 ans, Julie Guerrin, veuve, et née dans un village (Villars Saint Georges) qui touche au voisin de Salans. Elle est probe, économe, pas gourmande, nullement coquette. Elle a d'ailleurs toutes les formes patriarcales du bon vieux temps. (...) C'est de la vieillesse, mais, comme vous le savez, les bibliothécaires aiment les choses antiques. Je crois qu'elle me soignera bien c'est l'essentiel. Sa figure décrépite ses yeux un peu éteints, ses mains mal conformées, ne me tenteront pas et je serai forcé d'être bien sage et de faire taire les mauvaises langues.²¹

Pallu se plaint plusieurs fois par an à son ami bisontin de sa santé fragile. Il semble souffrir autant de la chaleur et du froid. Il se plaint de maux de tête : « Je vous prie d'excuser mon griffonnage, j'ai si mal à la tête que je ne vois pas ces lignes que je vous adresse »²². Il souffre également régulièrement de fièvre qui l'empêche de quitter son lit.

Mon cher ami, depuis près de trois semaines je garde mon lit des suites d'une imprudence. J'avais passé une journée entière à déballer les livres de Monsieur Bouvier et ayant eu bien chaud je suis allé me promener le long du canal où j'ai attrapé un refroidissement qui m'a causé des douleurs violentes.²³

¹⁸Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 25/10/1837

¹⁹Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 10/12/1837

²⁰Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 13/08/1854

²¹Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 11/07/1860

²² Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1896 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 15/06/1823

²³Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1896 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 15/07/1829

Cependant, la maladie ne l'arrête guère dans son travail et Pallu ne supporte guère de rester alité :

Depuis plus de douze jours j'éprouve, mon cher ami, des douleurs bien vives, dans le bas ventre. Ces douleurs sont si violentes que chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes. Il me tarde bien que cet état de souffrance finisse, car je n'y tiens plus. J'ai pris bien des fois la plume pour vous écrire, j'ai même commencé plusieurs lettres que je n'ai pas eu le courage de finir, la maladie m'en empêchait. Cela provient d'un refroidissement que j'ai attrapé à la bibliothèque. Je n'ai cependant pas gardé le lit, malgré que je n'avais besoin que de chaleur et de repos, mais Mr Dusillet étant absent, j'ai voulu faire le grand garçon et me tenir à mon poste pour le tenir au courant de toutes nos affaires (...) Je vais pour aujourd'hui vous donner quelques notes sur Mr Bouvier (...) Adieu je souffre tant que je ne me sens pas la force de vous écrire plus longuement. Tout à vous, je vous embrasse de cœur.²⁴

À partir de 1862, l'écriture de Pallu se fait de plus en plus tremblante et difficile à lire. Il se plaint de plus en plus de rhumatismes, de refroidissements et également de troubles de la vue. Ses déplacements se font plus rares, toutefois il reste bibliothécaire jusqu'à sa mort.

Abordons maintenant la vie professionnelle de Jean-Joseph Pallu, guidée par un amour des livres et un zèle sans limite.

1.2 UNE VOLONTÉ DE S'IMPOSER COMME BIBLIOTHÉCAIRE

Au début des années 1820, Pallu, alors bibliothécaire-adjoint, ne s'entend pas avec ses collègues. Tout d'abord, il se plaint de ne pas avoir les clefs de la bibliothèque comme les bibliothécaires. Il souhaite être considéré de la même façon que ses supérieurs²⁵. Lorsqu'il obtient enfin les clefs de la bibliothèque, il se plaint encore de l'attitude du bibliothécaire :

Ma rixe avec mes collègues est en quelque sorte terminée. J'ai des clefs à ma disposition. Le bibliothécaire en chef a donné sa démission et Mr Gardaire a repris la place de ce dernier. Déjà deux fois j'ai offert ma démission une fois par écrit une autre oralement (deux fois elle a été refusée). Je connais le Sire Gardaire et je sais qu'avec tous les ménagements possibles il sera très difficile de pouvoir vivre avec

²⁴Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1896 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 26/01/1830

²⁵ Pallu évoque cette « affaire des clefs » dans sa correspondance avec Weiss, bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, année 1821

un bibliothécaire qui n'a en partage que le plus grand pédantisme et qui regarde tout au dessus de lire. Ce qui est pire encore il voudrait dicter des arrêts à Mr le maire. Mr le Maire est un peu faible. Je suis entêté et tout ce qui ena-nera de Gardaire je ne m'y soumettrai jamais.²⁶

Et quelques mois plus tard :

(...) j'ai affaire à un bibliothécaire qui épie constamment ma conduite, et qui voudrait bien me trouver en défaut. Avec de tels personnages il faut toujours être sur le qui vive.²⁷

Finalement, Pallu obtint le poste de bibliothécaire en 1822 et se retrouve seul à cette tâche.

Comme le montre l'histoire des bibliothèques publiques françaises, l'organisation des dépôts littéraires issus des confiscations révolutionnaires fut un travail titanesque. Les nombreuses difficultés matérielles compliquèrent cette tâche. Les monographies des bibliothèques du XIX^e siècle font état d'un manque de moyens pour mener à bien les directives ministérielles. Les locaux sont largement cités comme un problème majeur : souvent trop petits et non adaptés à des collections rares et précieuses. Les descriptions de ces dépôts donnent l'image d'amas de livres, à même le sol, dans des greniers, menacés par la poussière, les rongeurs et autres insectes, mais également au vol d'ouvrage ou à leur destruction. La décision du pouvoir d'organiser ces milliers de livres confisqués ne s'accompagne pas de règles méthodiques précises ni de moyens financiers particuliers. Le décret de 1803 abandonne même cette charge financière aux municipalités, qui pour la plupart sont dans l'incapacité de dégager les fonds nécessaires pour l'organisation de ces nouvelles bibliothèques publiques. La bibliothèque de Dole n'échappe pas à ces contraintes matérielles et c'est dans ces conditions que Pallu débute sa carrière.

La bibliothèque fût d'ailleurs à maintes reprises déménagée et Pallu n'aura de cesse de se plaindre des locaux trop petits eu égard à la quantité d'ouvrages sous sa responsabilité. Lorsque Pallu prit son poste au début des années 1820, la

²⁶Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1896 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 21/08/1821

²⁷Bibliothèque de conservation de Besançon. Ms 1896 ; Lettre de Pallu à Weiss datée du 22/10/1821

bibliothèque de Dole se trouve dans les bâtiments du collège de l'Arc. Elle sera transportée provisoirement à la mairie au retour des jésuites en 1823-1824. Ce local est très petit et ne permet pas au public d'y avoir accès. Avec l'acquisition de la bibliothèque de Casimir de Persan, le local devient insuffisant. Le Conseil municipal sollicite alors le Conseil général pour que l'ancienne église des Cordeliers soit attribuée à la bibliothèque. En attendant la décision qui revient au gouvernement, le Conseil municipal loue pour 250 francs par an un appartement dans la maison Gerdy, rue Charles Sauria (partie de l'ancien couvent de Tiercelines) et y fait installer la bibliothèque. En 1828, bien que la ville ait acheté l'église des Cordeliers, suite au départ des Jésuites, la bibliothèque retrouve son ancien local au Collège de l'Arc. Ce déménagement a lieu en 1833. Il faut préciser que ces déménagements ont une conséquence sur les livres et contribuent à leur détérioration voire à leur perte dans certains cas. Une fois installée au Collège, la bibliothèque de Dole ne connaît plus de déplacement. Elle occupe deux salles, qui seront toutefois rapidement trop petites face à l'accroissement considérable des fonds. Pallu demande régulièrement des aménagements de sa bibliothèque. Dès 1822, il informe les élus des problèmes qu'il rencontre : « La salle toutefois magnifique manque d'air et les livres humides se moisissent et se détériorent. Il est donc utile d'ouvrir une porte dans le fond de la salle pour établir un courant d'air et pour communiquer dans une salle voisine où l'on se propose d'établir un musée. »

Le 30 octobre 1824 « (...) si la bibliothèque restait plus longtemps dans un lieu si humide cette précieuse collection finirait par se détruire. (...) La bibliothèque exige des soins plus assidus et plus minutieux pour la préserver de la ruine. ». Le 27 janvier 1834, Pallu s'adresse à Messieurs les membres de la commission de la Bibliothèque concernant le projet de porte en verre de la bibliothèque soulignant la non-protection de ce type de porte contre des « gens mal intentionnés ».

Le 17 août 1833, *La Sentinelle du Jura* donne une description du futur aménagement de la bibliothèque doloise :

La ville de Dole va enfin avoir un établissement digne d'une cité qui a joui autrefois de l'honneur d'être la capitale d'une province. Sa belle et riche bibliothèque, la plus nombreuse et la mieux composée du département, son musée et la collection d'antiquités vont être réunis dans le même local et enfermés sous la même clef. Dans les bâtiments du collège qui font face à ceux des classes, un escalier commode conduira à un vestibule qui servira d'entrée aux différens salons dans lesquels seront recueillis et rangées avec ordre et méthode les richesses bibliographiques, archéologiques... que possède la ville. Une grande et vaste salle recevra les livres imprimés et les pièces manuscrites. A côté, sera ouvert pour les lecteurs et les travailleurs un cabinet commode, silencieux, échauffé en hiver par un poêle, et dans

lequel ils trouveront tout ce qui sera nécessaires à leurs recherches et à leurs méditations.

Une porte vitrée conduira de la bibliothèque au musée qui sera composé de quatre pièces séparées et communiquant entre elles (...)

Les travaux auxquels la nouvelle destination de cette partie des bâtimens du collège va donner lieu, ont été adjugés le 27 juillet dernier. Ils seront exécutés sous la direction de M. l'architecte Amoudru dont les talens sont connus, par M. Tranchant, peintre et plâtrier rempli de goût, et par M. Compagnon, excellent ébéniste.²⁸

En 1839 Pallu écrit un rapport à l'intention de la Commission de la bibliothèque :

depuis cinq ans je sollicite cet agrandissement (de la bibliothèque), parce qu'il devient de toute impossibilité de mettre de l'ordre dans le dépôt littéraire de la ville. Les tablettes sont encombrées de volumes, plusieurs rayons dans les formats in 4° et in 8°, dont doubles, triples, les livres s'entassés en travers faute d'espace, se couvrent de poussière, sont privés d'air et peuvent aisément devenir la proie des insectes, malgré la propreté qui règne dans l'établissement. Les livres sont si serrés dans les tablettes, qu'on pourrait déjà presque remplir une salle semblable à la salle principale de la bibliothèque. Chaque jour je reçois de nouveaux dons (...) Que la dépense à faire pour l'agrandissement de votre dépôt littéraire ne vous effraye pas, car je ne demande que de la place et pour toute décoration que des rayons (...) ».

Dans son rapport de 1843, l'agrandissement tant demandé n'est toujours pas réalisé : « Depuis 1824 jusqu'à ce jour, et il y a bientôt dix ans, je n'ai cessé de vous rappeler que le local de votre bibliothèque est insuffisant pour recevoir les livres que vous possédez. Dois-je encore inutilement vous renouveler cette demande ? ».²⁹

L'inventaire de la bibliothèque de 1843 décrit la bibliothèque :

La longueur du cabinet de lecture est de 6m89, sa largeur de 9m32. Il précède la salle principale. 16 buffets à portes doubles grillés au fil de fer à onze rayons décorent cette salle. La grande salle de la bibliothèque est une pièce de 24m18 de longueur sur 7m90 de largeur est ornée d'une boisence remarquable par simplicité et son élégance. Ce chef d'œuvre de menuiserie du XVIIIe siècle est l'ouvrage des frères Thevenin de Dole. Les boiseries de cette salle sont peintes ainsi que celles du cabinet de lecture d'un blanc gris : la base des chapiteaux et des colonnes cannelées sont couleur bronze, le fond des armoires au nombre de dix-neuf est tapissé d'un papier bleu (...) Chaque armoire renferme deux tablettes ou rayons, quatre pour les in folios, deux pour les in quarto et quatre pour les formats plus petits.

²⁸ *La Sentinelle du Jura*, 17 août 1833

²⁹ Bibliothèque de Dole 19-Ms-TG-4

Une lettre de Pallu datée du 30 mars 1852 adressée au Maire indique :

Lorsqu'on a transporté la bibliothèque au collège, on a eu la singulière idée de placer au bas des cinq fenêtres de la salle principale des degrés en vieux bois de sapin vermoulus qui ne sont qu'un repère de mouches et d'insectes très nuisibles. Il faudrait rétablir ces degrés en bon chêne, les faire joindre hermétiquement afin qu'ils ne fussent plus un réceptacle des plus dangereux (...) il ajoute que « Le crédit d'entretien ne peut suffire. On ne descend pas tout d'un coup de 900 à 200F (...) J'ai souvent réclamé l'agrandissement de la bibliothèque. J'ai démontré combien un local trop étroit était nuisible aux livres. Je n'ai pas été écouté. Je ne rappelle donc plus cet agrandissement que pour mémoire et mettre ma responsabilité à couvert.³⁰

Conscient des problèmes d'espace, il est également préoccupé par les questions de propreté. Le conseil municipal rapporte le 10 mai 1825 que « Le Sr Pallu aîné s'occupe avec le plus grand zèle de la conservation et de la propreté des livres. Il les a tous nettoyés, époussetés, arrangés sur les tablettes (...) ». Dans son rapport au conseil municipal du 1^{er} mai 1834, Pallu demande l'achat d'une échelle mobile pour desservir la bibliothèque et de manière urgente, des « rideaux verts, fixés sur châssis, pour empêcher nos livres d'être détériorés par l'action du soleil et des insectes. » En 1840, Pallu informe le conseil municipal qu'une « nuée de papillons » s'est introduite dans la bibliothèque et qu'il a du faire « pendant près de six semaines, le véritable métier d'épousseteur ». Le 16 décembre 1841, Pallu écrit au maire de la ville :

Hier au soir je me suis aperçu que l'humidité pénétrait dans la bibliothèque, du côté de la rue, et je me suis hâté d'en aller faire prévenir Mr l'architecte, par le concierge du collège. J'ai descendu tous les livres atteints de moisissures et d'humidité je les ai essuyés promptement, quelques uns sont tâchés (...) je les ai étalés sur le plancher et sur les tables pour les faire sécher. Le mal n'est pas très grand, mais il fallait y porter cependant un prompt remède. J'ai du ensuite, et c'est ce que je viens d'achever, passer en revue les autres tablettes de la bibliothèque. J'ai remarqué que sur tous les autres points les choses étaient en parfait état. L'humidité pénètre par le mur et je présume, sans l'affirmer, que la cause peut provenir du mauvais état des chaînettes, ou d'autres causes qui me sont inconnues.³¹

Pallu est confronté au problème de budget. Toute sa carrière il ne cessera de rappeler au conseil municipal de la ville de Dole, à quel point le manque de moyens financiers est nuisible à l'établissement. Il écrit en 1847 :

900 francs sont vôtés depuis 1841. Antérieurement il était de 1000. On a cru faire une économie en diminuant ce crédit mais on a nui à un établissement qui, riche d'un fond remarquable, prospère et s'agrandit avec un succès, qui vous est envié par plus d'une ville, plus populeuse que la votre. Ce crédit même, en bonne conscience, devrait au moins être porté au chiffre de 2000 fr. De grands ouvrages

³⁰Bibliothèque de Dole, 19-Ms-G-37

³¹Bibliothèque de Dole, 19-Ms-G-37

vous manquent (...) On me reproche de ne pas assez sacrifier aux ouvrages modernes. Ce reproche n'est pas fondé. Je n'achète pas tout de suite il est vrai, parce que tel volume qui coûte 7, 8, 9, 10 fr, je l'obtiens plus tard, pour 1, 2, 3 et 4 fr. Je suis donc bien coupable d'avoir de la patience, pour veiller aux intérêts de la bourse communale. Et on veut des économies. Quel est le plus coupable de celui qui blâme ou de celui qui fait le bien de la ville en silence et à bon marché. Depuis 1829 jusqu'à ce jour on trouvera sur mon registre, mandat par mandat, toutes les dépenses faites dans l'intérêt du dépôt littéraire, dont la garde m'est confiée. (...) Si vous voulez des livres modernes, donnez moi les moyens de les acheter. (...) Pour en terminer Messieurs, nous avons à payer la Grande carte de France et on imprime le catalogue de vos richesses littéraires. 23 feuilles sont déjà tirées. Chaque feuille coûte 40fr. Voilà 920 fr dus à l'imprimeur. Il y a il est vrai une souscription pour couvrir ces frais. Cette souscription payera-telle seulement le volume de l'histoire ? Après l'histoire il faudra publier la théologie, la jurisprudence, les sciences et les arts, la littérature et la description des manuscrits. Cinq volumes resteront donc encore aux frais de la ville. Avec quoi payer tout cela, si je me libère à des dépenses, sans consulter vos revenus, et si vous diminuez le crédit d'entretien. Le tems des miracles est passé et je pense bien que dans mes attributions vous ne m'avez pas chargé du don d'en faire.

Ce n'est pas son propre traitement que Pallu dénonce le plus, bien qu'également très faible et régulièrement diminué, mais bien le crédit d'entretien de la bibliothèque. Ce dernier comprend les frais d'acquisition et l'ensemble de frais qui découlent de l'entretien des livres et des locaux. Sans budget, Pallu ne peut exécuter l'ensemble des tâches qui lui sont demandées, comme l'impression du catalogue de la bibliothèque par exemple. Il ne peut pas non plus accroître les collections ou faire restaurer les ouvrages abîmés. Toutefois Pallu s'efforce de proposer au public, une bibliothèque bien tenue et bien fournie, tant en ouvrages qu'en objets d'art, parfois acquis sur ses propres deniers.

La salle principale apparaît comme un musée du livre, orné de bustes en marbre et de portraits à l'huile de Comtois célèbres. On verra plus tard que Pallu sollicitait régulièrement ses compatriotes pour obtenir d'eux leurs bustes ou leurs portraits afin de créer au sein de la bibliothèque un « panthéon franc-comtois »³².

³² Voir Partie 2.1 Son culte de la terre natale

1.3 LA NOMINATION OFFICIELLE DE PALLU EN 1830

Employé comme secrétaire de mairie et bibliothécaire adjoint en 1820, Pallu se voit confier la tâche de bibliothécaire en 1822. Suite à cette décision du maire, Léon Dusillet, ami proche de Charles Weiss qu'il avait mis en relation avec le jeune bibliothécaire adjoint, Pallu remercie le bibliothécaire de Besançon dans une lettre datée du 21 octobre 1822 « Je ne dois cette faveur qu'à l'excellente amitié que vous me portez, qu'aux encouragements que vous avez bien voulu avancer sur mon compte ». Toutefois, cette nomination ne sera officielle que près d'une décennie plus tard et elle aurait pu ne pas avoir lieu.

Les convictions antilégitimistes de Pallu faillirent lui coûter son poste en 1830. En effet, à la fin du mois de juin 1830, Pallu dîne avec un candidat de l'opposition. Pallu rapporte les faits à Weiss :

Dole, le 23 juin 1830

Je ne cesse d'avoir de l'ennui. Les dénonciations me pleuvent dessus. Je dis de l'ennui c'est à tort parce que ce sortes de dénonciations ne me font pas peur. Elles me divertissent. Figurez-vous qu'hier matin j'ai accompagné au musée à la bibliothèque et dans la salle du portrait du Roi, M.M. Les généraux Delort et Bachelu et que de là on a conclu que j'avais parcouru avec eux bras dessus bras dessous toutes les maisons de la ville pour leur obtenir des voix. J'ai eu la maladresse de déjeuner avec eux. On a crié au scandale. Quel scandale que de déjeuner avec des honnêtes gens et de bons français ! Moi j'ai senti l'avantage de bien déjeuner et je n'ai vu dans toute cette conduite que des gens qui eussent voulu prendre ma place, à table, à côté d'eux.³³

Il notera en marge d'un portrait du général Delort dans l'exemplaire dolois de *l'Iconographie franc-comtoise* :

C'est pour avoir diné un jour avec lui (Général Delort) et le général Bachelu peu de temps avant 1830, que j'ai été destitué de mes doubles fonctions de secrétaire en chef de la mairie et de bibliothécaire. Examinons ici la gravité de mon crime. On allait renouveler les élections et deux candidats étaient sur les rangs : M. le marquis de Vaulchier et le général Bachelu. Je suis assez franc pour avouer qu'à cette époque je ne connaissais que de nom les généraux Delort et Bachelu. M. Dusillet, maire, était absent. M. Domet de Mont remplissait les fonctions de M. Dusillet. M. Domet qui devait recevoir chez lui les deux généraux se trouva indisposé et un agent de police m'apporta une lettre de l'adjoint remplaçant le maire qui me donnait l'ordre de quitter mon bureau et de faire voir aux généraux, ses amis, ce que la ville renfermait de curieux dans ses murs. J'allai donc prendre à 10 heures les gé-

³³ Bibliothèque de conservation de Besançon : Ms 1876. Tome IX. Années 1820-1835

néraux à l'Hôtel du commerce ; je leur fis visiter le musée qui alors était dans la maison du Pasquier, je les conduisis ensuite à la Bibliothèque, dans les promenades, les églises, à l'hôtel de ville, leur expliquant dans les rues les maisons historiques, etc ... Enfin cinq heures du soir sonnèrent. Le général Delort qui était très curieux de l'histoire de son pays m'invita à dîner, pour achever disait-il, son instruction. Je n'osai pas résister, nous mangeâmes en rappelant les vieux souvenirs de la ville. Et pour avoir obéi à mon chef naturel, huit jours après j'étais destitué.

En effet, Broutet nous rapporte que :

Le 11 juillet 1830, le préfet fait connaître que des plaintes portées au ministère de l'Intérieur contre M. Pallu au sujet de sa conduite aux dernières élections, conduite tellement hostile au gouvernement qu'il ne peut plus conserver la confiance de l'administration. Le préfet invite le maire à faire cesser sans retard ses fonctions.

Pallu transmet à Weiss la lettre que le Préfet a reçu, puis la réponse du maire :

Dole, le 13 juillet 1830

Voici la lettre que Mr Dusillet a reçu « Tous les renseignements démontrent que les plaintes portés à son Excellence le ministre de l'Intérieur contre la conduite du sr. Pallu, employé de la mairie et bibliothécaire de la ville de Dole, pendant les dernières élections sont fondées. Cette conduite publique a été tellement hostile contre le gouvernement qu'il ne peut plus, sous aucun rapport, conserver la confiance de l'administration, Veuillez en prévenir Mr le maire et l'inviter à faire cesser, sans retard, les fonctions du sr. Pallu »

Il paraît certain qu'on m'a dénoncé directement au ministre de l'intérieur (...) Le seul reproche fondé est d'avoir déjeuné avec eux. Mais je trouve ces délations si basses que je ne saurai m'en occuper davantage. J'ai offert à Mr Dusillet de quitter tout de suite mon poste pour ne pas le compromettre. Il veut que je reste au moins jusqu'à nouvel ordre. (...) ce qui me peine le plus dans tout ceci c'est le chagrin que cette mesure cause à mes amis et à mes parents. Je ne saurai y être insensible. (...) »

Dole, le 16 juillet 1830

« Mon cher ami, j'ai reçu votre galante épître et je vous remercie des conseils que vous voulez bien me donner. Mr Dusillet a écrit en ma faveur au préfet afin de désarmer la rigueur du ministre. Copie de sa lettre vous mettra mieux à même de juger de ma punition :

Dole, le 13 juillet 1830

Je vous prie d'informer son Excellence que toujours soumis aux ordres du gouvernement je suis prêt à exécuter ceux qu'il m'adresse conformément à Mr

Pallu. C'est un jeune homme un peu exalté mais inoffensif. Comme il était mon employé principal, je le garderai encore quelques jours, afin qu'il fasse à son successeur la remise des papiers dont il est chargé. Je puis le remplacer à la mairie quoique difficilement mais il m'est impossible de le remplacer à la bibliothèque. Né bibliomane, très érudit dans la connaissance des livres (mensonges) je le crois, après Mr Weiss, le meilleur bibliothécaire de la Franche-Comté. Ajoutez à cela un amour vrai de son pays, une grande probité et un zèle soutenu pour l'accroissement du dépôt qui lui est confié. La bibliothèque publique s'étant augmentée, sous la surveillance de Mr Pallu, de plusieurs milliers de volumes, et le catalogue n'était point acheté, je désirerais que le bibliothécaire actuel, nommé d'ailleurs par le conseil municipal, eût le temps de me rendre un compte exact d'un dépôt dont je suis responsable. Si j'osais même espérer que son Exc. désarme sa rigueur, laissât à Mr Pallu à ses fonctions de bibliothécaire seulement j'en éprouverais une joie très vive, dans l'intérêt des arts, une si forte leçon calmerait sans doute une ardeur de jeunesse et la bibliothèque publique en ressentirait les plus heureux effets.

Je me proposais de quitter Dole, pour aller à Lyon. Mais les sottises que l'on m'a faites toute récemment m'imposent (...) de rester à Dole pour rendre compte de ma conduite. (...) Quant à moi, calme et tranquille, j'attendrai tout du temps, je resterai à Dole, et je ne saurai que mépriser des sottises qui partent de trop bas pour m'atteindre. On fera pour moi ce que l'on voudra, pour moi je ne ferai aucune démarche. Mais c'est trop causé d'une affaire qui ne mérite aucune importance (...) Je ne connais personne à Château-chalons. Ainsi je ne puis vous rendre le service que vous exigez de moi. Malgré ma destitution je tiens beaucoup à obtenir l'ouvrage (...) »

Si Broutet indique que le maire a fourni les efforts nécessaires pour que Pallu conserve son poste, ce n'est pas de l'avis de Weiss, qui au contraire juge ses démarches « lâches ». Voici la lettre que Weiss envoie à Nodier sur cette affaire :

Mon cher ami, Pallu vient d'être destitué de la place de bibliothécaire de la ville de Dole, pour avoir déjeuné à l'hôtel de Lyon avec le général Bachelu, candidat de l'opposition. Tu conviendras que pour une faute aussi légère la punition est un peu forte. Dusillet vient de réclamer en faveur de Pallu, mais il le fait d'une façon si faible, si molle, si lâche, que je n'en augure rien de bon. La seule raison qu'il ose donner pour conserver Pallu est qu'il aura toutes les peines du monde à le remplacer. Conçois-tu cela ? Quant à moi, je suis indigné qu'il montre si peu d'attachement à un jeune homme qui lui est si dévoué. Que dira Merle de cette belle mesure qui frappe un homme de trente ans et qui le prive de son état, parce qu'il a déjeuné avec un candidat de l'opposition ? Je ne puis croire qu'il l'approuve. Si j'avais conservé son adresse, je lui écrirais pour l'intéresser à Pallu, bien certain qu'il ne refuserait pas de faire une démarche en sa faveur. Je te prie de lui en parler, en lui faisant tous mes compliments. Vois aussi M. Lourdeix, qui sera peut-être instruit de cette affaire par Dusillet. Dis-lui bien que le pauvre Pallu, garçon de bon appétit, est d'ailleurs l'homme le plus inoffensif que tu connaisses. Si tous les amateurs de bons déjeuners deviennent suspects, je tremble pour tous les fonctionnaires de l'âge de Pallu, et je te félicite ainsi que moi d'avoir passé l'âge où bien déjeuner est une affaire très importante. Je ris, mais sans en avoir envie. Lève toi et cours chez Merle, chez M. Lourdeix, chez M. His, ton voisin, l'inspecteur des Bibliothèques, au ministère de l'Intérieur, s'il le faut et ne rentre pas sans avoir obtenu la

révocation de l'ordre qui frappe ce pauvre Pallu dans un moment où il était heureux de voir s'élever un bâtiment superbe pour y recevoir une bibliothèque qu'il a créée...

Mais le préfet ne cède pas et continue d'exiger le renvoi de Pallu de son poste et de secrétaire de mairie et de bibliothécaire affirmant qu'il est impossible de faire preuve d'indulgence envers un homme « qui s'est ouvertement prononcé contre l'administration et qui a complètement oublié ses devoirs ». Même si Dusillet « renvoie » Pallu, contrairement à ce que le préfet demande, il ne propose pas de listes pour le remplacer. Le 2 août, le maire écrit à Pallu « Quand vous vous serez assez promené, mon cher Pallu, vous viendrez, si bon vous semble, travailler un jour à la mairie, vous savez que votre place n'y est pas encore froide. Au revoir, je vous prie, de me croire avec un sincère attachement votre tout dévoué, Dusillet ».

Lorsque le gouvernement change quelques mois plus tard, Pallu est alors réintégré dans ses fonctions de bibliothécaire. Cette nomination ne sera officielle que le 9 avril 1831³⁴.

1.4 UN DÉVOUEMENT PROFESSIONNEL

Pallu consacra tout son temps et même son argent à la bibliothèque de Dole.

Désiré Monnier écrit sur Pallu :

Le zélé conservateur, qui avait pris la bibliothèque composée seulement de 4810 volumes, l'avait déjà, en 1859, élevée au chiffre de quarante mille. C'est prodigieux (...) ses concitoyens s'empressaient à dégarnir leurs bibliothèques pour enrichir celle de la ville. Si, dans ses excursions, Pallu trouvait des livres rares, il ne résistait pas à la tentation de les acquérir pour lui, de ses propres deniers (...) il portait à la bibliothèque de la ville tous les livres qui lui appartenaient en propre. Pallu a dit et redit à qui voulait l'entendre : J'ai dépensé vingt mille francs de ma fortune pour faire un bien inconnu ou mal compris³⁵.

Rappelons ici les difficiles conditions dans lesquelles travaillait Pallu. Tout d'abord Pallu était seul pour accomplir toutes les tâches de la bibliothèque. Dans

³⁴ Archives Départementales du Jura, T351 Dossiers sur la bibliothèque de Dole

³⁵ MONNIER Désiré, *Annuaire du Jura de 1868*, Lons-le-Saunier, Imprimerie et Lithographie de Henri Damelet, 1868, p.75

une lettre du Préfet envoyée au Ministre pour expliquer le retard de l'envoi des catalogues on trouve deux raisons : des raisons de déplacement et des raisons de santé. En effet la bibliothèque de Dole a dû être déménagée à plusieurs reprises. Dès 1823, l'arrivée des Jésuites transporte la bibliothèque du collège au cabinet des archives. Ce local est trop petit et les ouvrages sont alors répartis dans diverses salles de l'hôtel de ville. Ce n'est qu'après la Révolution de Juillet que l'ensemble des livres retourne au collège, où le local a été agrandi. Toutefois, ce local se trouva rapidement trop petit. Pallu écrit à Auguste Dusillet :

Monsieur vous savez depuis longtemps que la place me fait défaut que c'est un horrible métier que d'être bibliothécaire dans un local qui manque d'espace pour placer toutes ses richesses. Il m'a fallu deux jours pour vous trouver ce que vous désirez sire.³⁶

La seconde raison évoque des problèmes de santé. Le maire écrit :

Le bibliothécaire travaillait avec zèle à classer les richesses littéraires de la ville (...) mais les odeurs perfides des huiles le suffoquèrent. Il résistait plusieurs fois il faillit être la victime de son dévouement. Il dut pendant plusieurs mois suspendre toutes espoirs de travail et les lecteurs eux-mêmes furent obligés de fuir un local infecte (...) Enfin ce local parfaitement assaini, débarrassé de ses odeurs, et aujourd'hui ce que Dole peut offrir de plus remarquable aux yeux des habitants et des étrangers.³⁷

Dans une lettre à Charles Weiss, Pallu écrit qu'il se perd dans le classement de ces volumes³⁸.

Outre les déménagements, le classement et le soin apporté aux ouvrages, Pallu faisait des recherches pour toute personne qui le lui demandait. Nous reviendrons sur cet élément dans une partie consacrée aux correspondances du bibliothécaire. Nous pouvons toutefois évoquer ici toutes les difficultés rencontrées par Pallu pour effectuer ses recherches. Les locaux inadaptés, les collections entassées, en cours de classement, rendaient sa tâche particulièrement difficile. Pallu dépouille les registres des délibérations pour satisfaire les demandes qui lui sont adressées. Il indique dans une lettre à Charles Weiss : « ces vieilles écritures me fatiguent singulièrement la vue », il ajoute également « l'odeur infecte » qui rend ses travaux de recherches « détestables »³⁹.

Il faut ajouter aux nombreuses recherches de Pallu l'accueil du public. En effet, dès sa prise de poste, la bibliothèque de Dole est ouverte au public. Les horaires

³⁶Bibliothèque de Dole, LA2.1

³⁷ Bibliothèque de Dole : Ms 549. 19 Ms G37

³⁸ Bibliothèque de conservation de Besançon , Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss datée du 12/04/1828 : « Je perds la tête dans mon classement des petits volumes parce que je me perds dans les divisions et subdivisions. »

³⁹ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896 lettre de Pallu à Weiss datée du 15/03/1823

d'ouverture passant d'abord de 2 jours par semaine à 5 jours par semaine. Par exemple, en 1830, la bibliothèque est ouverte les mardi, jeudi et samedi « de 11 heures du matin à 9 heures de l'après midi ». Les lecteurs dolois étaient peu nombreux. Léon Dusillet le soulignait à Pallu en l'incitant à se chauffer plutôt que de consacrer ses économies à acheter des livres :

Vous mériteriez mon cher Pallu que Madame Pallu vous battît. Il est clair que vous avez pris froid à la bibliothèque parce que vous n'y allumez que peu ou point de feu. Comme on vous a retranché 400f vous voulez diminuer le déficit aux dépens du calorique eh morbleu ! N'achetez point de livres et chauffez vous ! Si vous étiez dans une ville où l'on fit quelque cas de la littérature je comprendrai la chaleur de votre zèle mais à Dole.⁴⁰

Cependant Pallu réussit à attirer les lecteurs. Pallu accueille les lecteurs, certes peu nombreux à Dole mais toujours satisfaits de leur visite. En effet, après leur passage, certains remercient le bibliothécaire pour son amabilité et soulignent la bonne tenue de la bibliothèque. En ce qui concerne le prêt d'ouvrage, peu courant à l'époque, Pallu ne s'y montrait pas favorable. Il écrit au bibliothécaire de Besançon à ce propos : « Je ne puis croire à cette mesure parce qu'elle pourrait entraîner de grandes pertes soit en égarant des volumes soit en détériorant les reliures ».

En somme c'est tout son temps que Pallu passait à la bibliothèque. En 1833, il écrit à Charles Weiss :

Voici donc mon nouveau plan de vie. Je me lève vers quatre ou cinq heures et tout de suite je me rends à la bibliothèque jusqu'à midi les jours qui ne sont pas d'ouverture et jusqu'à dix heures ceux où je dois ouvrir au public. Je ne prends que le temps de manger pour retourner bien vite à ma besogne de sorte que je travaille à mon catalogue dix à douze heures par jour.⁴¹

Pallu ne se contentait pas de sa propre bibliothèque et en visitait d'autres (Dijon, Lyon, Auxonne, la bibliothèque de Madame la Comtesse de Broissia à Dommartin, la bibliothèque maritime de Cherbourg, Lons-le-Saunier...). Il correspondait avec des bibliothécaires pour enrichir ses connaissances. Nous avons déjà évoqué Charles Weiss, mais il y a également Toussaint de la bibliothèque de Dijon, Bousson de Mairat d'Arbois...

⁴⁰Bibliothèque de Dole, LA2.2 lettre de Dusillet à Pallu datée du 26/01/1848

⁴¹Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896 lettre de Pallu à Weiss datée du 25/06/1833

Lors de sa visite à la bibliothèque de Dijon il écrit au bibliothécaire bisontin :

J'ai visité la bibliothèque de Dijon. Elle est loin, très loin de posséder autant de richesses que celle qui est confié à votre dévotion. Cette bibliothèque est divisée en 4 salles. Une de ces salles est consacrée aux manuscrits et aux éditions du 16^e siècle (...) je vous dirai seulement que Mr Toussaint, bibliothécaire, a été charmant à mon égard.⁴²

Il visite également celle de Lyon et compare les deux villes :

J'y ai visité tout ce que cette ville importante renferme de curiosités. J'ai eu un assez long entretien avec le bibliothécaire. Il m'a chargé de complimens pour vous et dans les vacances prochaines il se dispose à aller visiter votre collection. La bibliothèque de Lyon est on ne peut pas plus mal tenue. C'est un cloaque de poussière. Les livres ne sont pas classés et pour vous en donner une idée voici comment j'ai trouvé un des rayons : chroniques de Monstrelet, Dictionnaire de la martinière, nouveau testament, bibliothèque du P. Lelong ... Tout est à peu près classé dans ce genre. C'est le concierge qui donne les livres aux lecteurs. Vous dire que je n'ai vu dans cette collection que des livres mal tenus, mal reliés, j'ai cependant parcouru le cabinet des livres de gravures mais il n'y a aucun ordre dans tous ces livres. Les greniers sont remplis parce que le local est trop étroit pour tout contenir. Mr le bibliothécaire actuel pourrai mettre du zèle pour organiser cette collection. Il a sous lui un homme qui lui classe ses volumes. Mais entre nous soi dit je doute fort que le bibliothécaire et son aide soient dans le cas de rédiger un bon catalogue. Ils ne connaissent presque rien en bibliographie (...) Voilà, mon cher ami, ce que j'ai vu que le bibliothécaire soit un homme savant cela est très possible mais je ne vous le donne pas pour un bibliographe. Lyon possède de riches manuscrits dans la bibliothèque mais il y a tant de choses pêle mêle qu'on ne sait ou rien trouver. Le musée en revanche est bien tenu mais il n'est pas assez important pour une ville de cette taille. Dijon est beaucoup plus riche.⁴³

Sur la bibliothèque de Lons-le-saunier, rivale de celle de Dole, il écrit :

J'y ai vu avec plaisir, le beau local qu'on y a érigé pour placer la bibliothèque, le musée, le cabinet d'histoire naturelle et le salon de lecture. Il y a quelque chose de majestueux dans ces quatre pièces. On compte, dit on, dix mille volumes dans cette collection. Je n'y ai pas rencontré un volume à jalouser, pas une reliure remarquable⁴⁴.

Broutet insiste sur la totale dévotion de Pallu à la bibliothèque de Dole et l'importance de celle-ci pour la ville elle-même : « Pallu a consacré la plus grande partie de son existence à créer cette magnifique bibliothèque municipale qui est l'établissement le plus remarquable que Dole ait à offrir à la curiosité des érudits et des amateurs de beaux livres et de belles reliures. ». Broutet résume les qualités de Pallu :

⁴²Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896 lettre de Pallu à Weiss datée du 10/01/1824

⁴³Bibliothèque de conservation de Besançon Ms1896, lettre de Pallu à Weiss datée du 07/06/1827

⁴⁴Bibliothèque de conservation de Besançon Ms1897, lettre de Pallu à Weiss datée du 12/09/1860

Pendant plus de trente années, malgré les ressources très faibles que la ville consacrait pour l'entretien et l'enrichissement de son dépôt littéraire, Pallu par son zèle, ses recherches personnelles, ses démarches particulières, ses voyages, ses relations, ses correspondances avec toutes les personnes qui pouvaient s'intéresser à sa bibliothèque, ses sollicitations auprès des personnes haut placées, ses achats de sa bourse personnelle même, s'efforçait d'obtenir un livre rare, un manuscrit précieux, un objet d'art ou un don d'ouvrages.

Cette dévotion était reconnue par ses contemporains, qui le flattaient pour sa belle bibliothèque. Le relieur Bauzonnet le félicite de diriger la bibliothèque de Dole avec « autant d'esprit que de goût »⁴⁵. Verdoz souligne son intelligence et tout le soin qu'il apporte à la bibliothèque de la ville⁴⁶. Les lecteurs le remercient de son « amabilité ».

Pallu s'est rapidement installé dans son rôle de bibliothécaire et obtint le respect des chercheurs et lecteurs fréquentant la bibliothèque.

⁴⁵Bibliothèque de Dole, LA 2.3 lettre de Bauzonnet à Pallu datée du 05/10/1828

⁴⁶Bibliothèque de Dole LA 2.17, lettre de Verdoz à Pallu, non datée

L'ŒUVRE DE PALLU

Cette seconde partie nous permet de pointer plus précisément quelques traits de personnalité de Jean-Joseph Pallu et outre l'enrichissement considérable de la bibliothèque de Dole (de 4000 volumes à 40 000), la partie la plus remarquable de son travail : l'établissement du catalogue imprimé de la bibliothèque. Nous terminerons cette partie en évoquant l'insuffisante reconnaissance qu'a connue Pallu de son vivant mais également après sa mort.

2.1 SON CULTE DE LA TERRE NATALE

Eldon Kaye rapporte que l'une des préoccupations majeures de Pallu était de « sauver de l'oubli des citoyens remarquables, nés à Dole ou y ayant habité ». A son arrivée à la bibliothèque de Dole il déplore que celle-ci soit « très pauvre en ouvrages de ses concitoyens : une preuve certaine de la pauvreté est qu'elle ne possède pas même *Le siège de Dôle* par Boyvin »⁴⁷ (ouvrage qu'il acquerra dès qu'il le pourra). Ses recherches le conduisent à trouver des noms nouveaux et même de corriger certaines erreurs qu'il ne manque pas de mentionner à Charles Weiss. Par exemple le célèbre prédicateur Le Jeune de l'Oratoire fut baptisé à Dole et non à Poligny, Jean Petremand, savant jurisconsulte est né à Dole et non à Besançon ... Pallu fournit à tous ceux qui le demandent des informations biographiques sur les personnalités comtoises. Pallu souhaitait écrire un almanach historique de la ville de Dole et une histoire des Dolois qui avaient marqué la ville. Cependant, aucun ouvrage de ce type n'a vu le jour. Pallu a toutefois rédigé de nombreux articles pour l'Album dolois de Joly. Son catalogue, nous le verrons plus tard, regorge de notes concernant les ouvrages, leurs auteurs ... Il indique dans sa correspondance avec le bibliothécaire bisontin, sa volonté de « sortir de l'obscurité » les personnalités franc-comtoises et qu'il fait tout ce qu'il peut « pour l'illustration de [ses] compatriotes »⁴⁸. Le 30 août 1830 il lui écrit : « Je ne veux rien autre chose que de servir ma ville natale, voilà toute mon ambition ». Dans une lettre destinée à Weiss, datée du 18 juin 1851 Pallu explique qu'il ne souhaite

⁴⁷Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss datée du 30/11/1820

⁴⁸Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss datée de janvier 1832

pas écrire lui même de livres, il préfère fournir des informations pour que d'autres les utilisent, voire écrire des :

minces brochures, tirées à petits nombre, et qui plus tard n'auront d'autres mérite que leur rareté. Si je faisais un gros livre je n'aurais pas le moyen de le faire imprimer. Je me generais beaucoup et le public ne m'en saurais pas gré. Dans le siècle ou nous vivons on lit une brochure de 15 à 20 pages, mais on n'en lit pas un de 2 ou 300.

Pallu et Weiss échangent ainsi de nombreuses informations sur la Franche-Comté afin d'enrichir leurs connaissances et de les mettre à disposition à travers articles et brochures.

Pallu avait également projeté d'écrire un *Dictionnaire infernal* contenant des définitions ironiques de termes tels que :

Budget : Partage inégal des ressources publiques, récompense des intrigants et des paresseux et dans le quel les vrais services, les abnégations, les dévouements sublimes trouvent à peine de quoi ne pas mourir de faim. Véritable évangile politique. Miroir fidèle des mœurs d'une nation.

Cathécisme : Cours de morale pour exploiter la crédulité du peuple. Chose étonnante c'est que ceux qui l'enseignent soit diamétralement opposée à leurs doctrines

Esprit : Depuis que tout le monde croit en avoir on n'en trouve plus de véritable

Jésuites : Ordre turbulent destiné un jour à brouiller contre Dieu, le monde entier. Beaucoup de savants ignorent encore qu'Ignace de Loyde est allé chercher ses statuts dans l'ordre des Assassins. Horreur ! Et on a osé en faire un saint ? C'est insulter à toutes les convenances.

Patriotisme : Vertu d'autrefois qui faisait surgir de nobles idées, aujourd'hui c'est la science des niais

Il réussit toutefois à composer ce qu'il appelait un « panthéon franc-comtois » au sein de la bibliothèque de Dole. Dans une lettre à Dusillet il écrit :

J'ai toujours aimé à lire les catalogues des collections publiques ou particulières et c'est dans la lecture de ces écrits que j'ai puisé l'idée de fonder un panthéon franc-comtois au sein même de la bibliothèque de la ville. Avant de l'entreprendre je soumis mon idée à Mr le Maire de Parcey qui s'empressa de l'approuver. Je m'appuyais sur cette idée qui est vraie : il faut la preuve des monuments écrits et comme notre siècle est sceptique et que les siècles qui le suivront le deviendront de plus en plus jamais on ne sentira davantage le besoin d'avoir des collections dans le genre de celles dont j'ai eu la témérité de jeter les fondation avec zèle et persuasion. Cette collection a marché depuis quelques années rapidement et si rapidement que la place me fait défaut pour recevoir tous les cadeaux

que je pourrai obtenir. Aujourd'hui même j'offre à la ville puisque je dois donner le bon exemple (liste de statuts et bustes) Je ferai plus si la ville veut bien augmenter mon local, augmentation que j'ai en vain réclamé depuis 1834, je lui offre en totalité ma collection complète d'objets d'arts, de tableaux ... c'est ainsi qu'après 42 ans je me venge de 9350 francs qu'on m'a fait perdre sur mes appointements⁴⁹.

Ses contemporains remarquent et encouragent son patriotisme. De nombreuses lettres qui lui sont adressées témoignent de ce culte pour sa patrie et ce, dès le début de sa carrière. En 1823, Fransquin écrit à Pallu :

Il est beau, mon cher Pallu, pour un jeune homme de s'instruire comme vous le faites des choses qui concernent l'antiquité de la ville qui vous a vu naître, permettez moi de vous en faire mon compliment et de vous assurer que je saisirai l'occasion de vous être utile toutes les fois qu'elle se présentera⁵⁰

Le 1er mars 1831, l'éditeur Dubois lui écrit : « dans les temps difficiles, vous avez fait preuve du plus beau dévouement aux intérêts du pays »⁵¹. Le maire de Passenans, Ducret témoigne lui aussi du patriotisme de Pallu :

L'idée de vouloir joindre un panthéon des hommes recommandables du Jura à la plus belle bibliothèque de ce département dont la prospérité est votre ouvrage, honore toute à la fois votre cœur, votre esprit et votre patriotisme si ardent et si éclairé.⁵²

Jules Pautet, bibliothécaire de Beaune, le complimente régulièrement pour ses articles et souligne :

vous êtes l'homme de France qui connaît le mieux littérairement et historiquement la contrée qu'il habite, ainsi vous pouvez me venir en aide et vos communications seront accueillies comme elles le méritent.⁵³

Cependant, d'autres vont souligner les limites de ce patriotisme. Selon Désiré Monnier :

La première de ses qualités fut (...) la droiture et l'esprit de justice, la seconde fut la bonté de cœur unie à l'obligeance et au dévouement ; la troisième fut son culte pour la patrie qu'il poussa jusqu'à devenir un véritable travers (...) la passion patriotique aveuglait tellement notre brave et intrépide champion de l'honneur dolois, qu'il ne s'arrêta point dans ses élans de zèle.⁵⁴

⁴⁹Bibliothèque de Dole, LA 2.1 Lettre de Pallu à Dusillet

⁵⁰Bibliothèque de Dole, LA 2.6, Lettre de Fransquin à Pallu

⁵¹ Bibliothèque de Dole, LA 2.2, Lettre de Amoudru à Pallu

⁵² Bibliothèque de Dole, LA 2.5, Lettre de Ducret à Pallu

⁵³Bibliothèque de Dole, LA 2.13 Lettre de Pautet à Pallu

⁵⁴ Désiré Monnier, *Annuaire du Jura de 1868*, Lons-le-Saunier, Imprimerie et Lithographie de Henri Damelet, 1868,

Les critiques émanant de Monnier au sujet de Pallu doivent être comprises sous la rivalité entre les deux villes de Lons-le-Saunier et Dole. Annie Gay écrit « les deux hommes transposent entre eux les rivalités des deux villes jurassiennes. Monnier suspecte Pallu de tirer à Dole la couverture de l'histoire »⁵⁵.

Toutefois, d'autres font remarquer à Pallu son patriotisme parfois excessif. Weiss le premier, souligne les excès de Pallu. Ce dernier se défend de la façon suivante :

Sans être trop présomptueux je crois devoir vous informer que les deux articles que je vous adresse méritent toute votre attention. Je me suis peu occupé du style, les dates et l'exactitude des faits ont seuls fixés mon attention. J'ai plaidé la cause de l'antiquité de la ville de Dole, avec le patriotisme que vous me connaissez. Mais je vous avoue franchement que si les preuves que je vous fournis n'étaient pas suffisantes pour vous ramener à mon opinion, je vous prie de me faire connaître les motifs que vous m'opposeriez⁵⁶.

Le 28 janvier 1826, Claude Quentin Amoudru (1779-1860), juge d'instruction à Dole lui écrit :

Votre enthousiasme mon cher Monsieur Pallu pour tout ce qui peut contribuer à jeter de l'éclat sur notre pays est fort louable ; mais il faut cependant se tenir dans un juste milieu si l'on veut être cru sur parole, car il est bien difficile d'admettre et de donner du génie, du talent et de l'esprit à tous les hommes signalés dans votre Biographie, j'en admetts la possibilité mais non la réalité.⁵⁷

2.2 UN RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

L'article d'Annie Gay sur la correspondance de Jean-Joseph Pallu indique que cette importante correspondance nous donne de « précieux renseignements sur la fonction culturelle du bibliothécaire d'une ville de province et sur ceux qui forment la société intellectuelle d'une époque (...) elle constitue une source d'histoire sociale »⁵⁸. N'ayant pas pour ambition d'écrire une histoire sociale du Jura, nous avons sélectionné dans les lettres autographes de Pallu, les éléments

⁵⁵ Annie Gay, « La correspondance de Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de la ville de Dole (1820-1824), Travaux de la Société d'émulation du Jura, 1994

⁵⁶ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss du 09/12/1831

⁵⁷ Bibliothèque de Dole, LA 2.2 Lettre de Amoudru à Pallu datée du 28/01/1826

⁵⁸ Annie Gay, « La correspondance de Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de la ville de Dole (1820-1824), Travaux de la Société d'émulation du Jura, 1994

concernant sa vie privée et sa vie professionnelle. Les lettres adressées au bibliothécaire ne sont que très peu utilisées dans ce travail. La bibliothèque de Besançon conserve les lettres autographes de Pallu envoyées au bibliothécaire Charles Weiss⁵⁹. Ce sont ces lettres qui nous apportent le plus d'éléments sur la personnalité et le travail de Pallu. La bibliothèque de Dole, conserve elle, les lettres adressées à Pallu⁶⁰. Celles-ci ne nous renseignent que très peu sur Pallu lui-même si ce n'est sur le type de recherche qui lui était demandé et les remerciements qui lui sont adressés accentuant l'idée que Pallu était un bibliothécaire zélé et apprécié de ses contemporains. Une cinquantaine de lettres sont écrites de sa main et sont destinées principalement aux autorités municipales pour faire état des dons et besoin de la Bibliothèque⁶¹. Pallu entretenait de nombreuses correspondances avec des personnalités franc-comtoises importantes telles que Laurent Antoine Bauzonnet (1795-1882) relieur à Paris né à Dole, Désiré Monnier (1788-1869) érudit lédonien, président de la Société d'Émulation du Jura ou encore Louis Pasteur (1822-1895) scientifique né à Dole. La bibliothèque de Dole conserve actuellement plus de 700 lettres adressées à Pallu, émanant de plus de 100 auteurs différents. Notons ici, que certaines lettres adressées à Pallu se trouvent, reliées, dans les ouvrages conservés à la bibliothèque. Il s'agit la plupart du temps de lettres attestant du don de l'ouvrage en question à la bibliothèque de Dole ou à Pallu personnellement. Dans une lettre adressée au bibliothécaire bisontin, Pallu écrit :

Je dois actuellement vous remercier des beaux et bons livres que vous m'avez acheté à la vente de Mr Coste. Ils ne sont pas cher ; bien plus quelques ouvrages ont l'avantage d'avoir été la propriété du P. Laire. Je ne sais pourquoi je tiens beaucoup à ces particularités, bien plus lorsque je fais relire quelques livres j'y joins autant que possible des lettres autographe des auteurs (...) J'ai la faiblesse de penser qu'avec le tems ces pièces donneront quelque prix de plus à nos volumes. Chacun dans ce monde a ses manies.⁶²

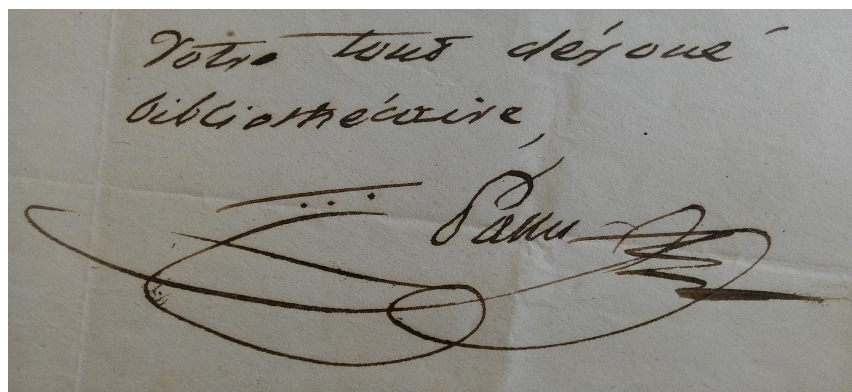


Illustration 4: Signature de Pallu

⁵⁹Bibliothèque de conservation de Besançon : Ms 1896 et Ms1897

⁶⁰Bibliothèque de Dole : LA 2.2

⁶¹ Voir aussi les Rapports de Pallu aux autorités municipales 19-Ms-TG-4, Bibliothèque de Dole

⁶²Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss du 27 juillet 1834

Si la plupart des auteurs ne semblent avoir envoyés qu'une ou deux lettres à Pallu, ce dernier avait une correspondance soutenue avec Charles Weiss, bibliothécaire de Besançon (163 lettres de Weiss adressées à Pallu sont conservées à Dole), Amoudru (36 lettres), Fournernet (37 lettres), Charles Laumier (40 lettres), Désiré Monnier (39 lettres)⁶³. Pallu est :

au cœur de la société des notables dolois, qui tiennent salons et cercles littéraires, animent la vie politique et culturelle de la ville, participent à tout un réseau littéraire non seulement comtois mais parisien, dont les piliers sont Charles Weiss, bibliographe, biographe et bibliothécaire réputé de la ville de Besançon, et Charles Nodier, bibliothécaire de l'Arsenal.⁶⁴

Pallu est sollicité pour obtenir des renseignements sur la Franche-Comté, sur des ouvrages ou des personnalités franc-comtoises. Il reçoit également des compliments pour l'enrichissement de sa « belle bibliothèque ».

En effet, on note à travers ses lettres que nombreux de ses correspondants contribuent à l'enrichissement des fonds de la bibliothèque. Il recevait des ouvrages de la part des auteurs, mais aussi des brochures et des propositions d'abonnements à des périodiques locaux. Ainsi Pallu recevait de la part de ses amis, des ouvrages pour la bibliothèque de Dole mais aussi des objets d'arts : bustes, portraits, gravures, qui avec les livres, augmentaient la richesse de la bibliothèque. Ils lui demandent également des renseignements bibliographiques et biographiques sur des personnalités comtoises. Nicolas Amoudru lui donne un travail de recherche pour sa *Nouvelle biographie des contemporains*.

Sa plus importante correspondance fut avec le bibliothécaire de Besançon, l'une des plus anciennes bibliothèques publiques de France (ouverte au public dès 1696 à l'abbaye de Saint Vincent) : Charles Weiss. Né le 15 janvier 1779 à Besançon, Weiss fait ses humanités à l'École centrale du Doubs. Il se lie d'amitié avec Charles Nodier. Léon Pingaud indique que « Ces deux hommes si divers en apparence avaient appris l'un à côté de l'autre, pendant les années orageuses de la Révolution, à aimer le sol natal, les bons auteurs et les vieux livres ». Bien que Nodier quittera sa terre natale pour s'installer à Paris, la distance ne sépare pas les

⁶³Voir liste des auteurs de la correspondance à Pallu en Annexe 3

⁶⁴Annie Gay, « La correspondance de Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de la ville de Dole (1820-1824), Travaux de la Société d'émulation du Jura, 1994

deux amis : « Les préoccupations nées d'une passion et d'une profession communes consolidèrent entre eux, à distance, les liens créés par les souvenirs de jeunesse. ». En effet leur correspondance regorge de souvenirs et d'échanges sur telle ou telle édition rare, tel ou tel ouvrage précieux. En 1804, Weiss devient secrétaire du maire, Louis Daclin. Puis il est bibliothécaire de la ville de Besançon de 1811 à 1866. Suzanne Lepin écrit dans son introduction au *Journal de Charles Weiss* : « A partir de sa nomination, la bibliothèque devient le pôle de sa vie » (Charles Weiss, *Journal* 1815-1822, p.11). Les travaux de construction de la bibliothèque sur l'emplacement de l'ancien collège des Pères de l'Oratoire sont achevés en 1817. La salle de lecture est ouverte au public un an plus tard, le lundi 27 avril 1818. Sur cette ouverture, Weiss écrit dans son journal qu'« une grande affluence de curieux s'est portée à la bibliothèque pour jouir de la vue de la salle dont la disposition et le décor fait infiniment d'honneur à l'architecte M. Lapret. ». Son statut de bibliothécaire lui confère « la plus noble et la plus unanime des popularités » (Auguste de Castan, 1868). Ajoutons que « Le rayonnement de la personnalité de Charles Weiss » (Mironneau) lui permet d'enrichir considérablement les collections de la bibliothèque, arrivant à 120 000 volumes à la fin de sa carrière (53 000 en 1811* Mironneau Jacques, 1967). Le travail de Weiss était considérable mais il était aidé d'assistants : il « présidait aux acquisitions, répondait aux correspondances, surveillait la rédaction des catalogues, recevait chercheurs et visiteurs et surtout se livrait à un important travail d'érudition, consacrant une grande partie de son temps à ses publications. Ses adjoints assuraient le service de la salle de lecture, la tenue des registres d'entrée et de comptabilité, la rédaction des catalogues, l'aidaient dans ses acquisitions et les recherches, se chargeaient de l'aménagement des fonds dans les nouveaux locaux et du classement courant des livres nouveaux. ». Cette description de Mironneau nous donne une image de chercheur plutôt que de bibliothécaire. Comparé au travail de Pallu, qui n'a pas d'adjoint, le travail de Weiss se résume en effet plus à de la recherche sur l'histoire locale qu'à un travail de bibliothécaire. De plus, Weiss encouragea les écrivains et artistes comtois. Son journal (1815-1865) est un document capital sur la vie quotidienne de Besançon et du Doubs, car il est attentif à noter les moindres rumeurs de la ville. Sa curiosité s'étend d'ailleurs à toute la vie administrative et culturelle de la Franche-Comté. En revanche on ne trouve que très peu d'informations sur le métier de bibliothécaire, preuve que sa profession ne semble être qu'un prétexte à ses travaux de recherches. Ayant accès à l'ensemble de la collection de la bibliothèque, Weiss avait tout le loisir de mener ses recherches et ainsi de partager le « culte » qu'il

voue à sa terre natale. Ce culte l'entraîne, dès 1811, à collaborer avec Michaud : il rédige notamment les notices consacrées aux Comtois (5425 notices au total dont 393 physionomies franc-comtoises, Auguste de Castan 1868), dans la grande *Biographie universelle* de Michaud. Pour Honoré Bonhomme (*Bibliophiles français sous le premier empire et la restauration*) « Pierre-Charles Weiss était de la famille des Peignot, des Barbier, des Chardon de la Rochette, c'est-à-dire de ces travailleurs à outrance qui sont toujours sur la brèche, espèces d'Antées littéraires que ne fatigue jamais la lutte ». Son zèle est largement mis en avant dans les articles le concernant corrélant ainsi ce qu'il écrit à Charles Nodier le 17 février 1828 : « ma chambre et la bibliothèque, les deux seuls endroits où je passe ma vie. ». Auguste Castan le qualifie de « patriarche des bibliothécaires français ». L'érudition semble alors la qualité première d'un « bon bibliothécaire » si l'on se fie au portrait de ce « patriarche ».

La bibliothèque de Dole et la bibliothèque de Besançon conservent les lettres échangées par les deux bibliothécaires. Un corpus de 533 lettres⁶⁵, de la bibliothèque de conservation de Besançon, a été étudié pour ce mémoire. Toutes écrites de la main de Pallu et adressées à Weiss. La mise en regard des lettres conservées à Besançon (celles écrites par Pallu adressées à Weiss) et celles conservées à Dole (celles écrites par Weiss adressées à Pallu) on constate une différence quantitative importante. En effet, Dole ne possède que 163 lettres de Weiss. Si Pallu se plaint parfois dans ses lettres à Weiss que ce dernier lui écrit peu, aucune mention n'atteste que Weiss n'écrivait pas du tout à Pallu. En effet sur 24 années, la bibliothèque de Dole ne conserve aucune lettre de Weiss à Pallu. Il est probable que ces lettres se soient perdues entre les différents déménagements de la bibliothèque doloise ou encore qu'elles aient été jetées par mégarde. Le dépouillement du fonds de lettres « non identifiées » a permis de ressortir 2 lettres de Weiss à Pallu mais pas davantage.

⁶⁵ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896 : Tome IX. Années 1820-1835 ; Ms 1897 : Tome X. Années 1836-1864

Année	Lettres de Weiss à Pallu (Dole)	Lettres de Pallu à Weiss (Besançon)	Différence
-------	------------------------------------	--	------------

1820	0	6	
1821	0	7	
1822	0	13	
1823	1	17	
1824	0	18	
1825	0	14	
1826	1	9	
1827	0	16	
1828	0	16	
1829	0	17	
1830	1	27	
1831	0	15	
1832	0	7	
1833	0	8	
1834	0	13	
1835	0	12	
1836	0	14	
1837	0	11	
1838	0	8	
1839	0	7	
1840	0	15	
1841	0	14	
1842	0	12	
1843	7	5	
1844	2	10	
1845	0	3	
1846	0	5	
1847	0	4	
1848	1	4	
1849	1	4	
1850	9	8	
1851	10	11	
1852	5	6	
1853	0	6	
1854	4	9	
1855	5	14	
1856	1	11	
1857	14	7	

1858	13	4	
1859	19	11	
1860	18	14	
1861	10	13	
1862	17	25	
1863	24	26	
1864	0	9	
Total	163	533	-370

Certaines périodes sans lettres peuvent toutefois s'expliquer de plusieurs manières. Il arrivait que les deux bibliothécaires se rendent visite, auquel cas on trouve mention des invitations et des remerciements pour l'hospitalité de l'un comme de l'autre. Les périodes de convalescence peuvent également expliquer que les réponses arrivent tardivement. L'un et l'autre s'excusent de ne pas avoir plus de temps pour s'écrire, chacun trop occupé par les tâches de la bibliothèque.

Les correspondances de Charles Weiss ont été étudiées par Eldon Kaye⁶⁶, son écriture étant particulièrement difficile à transcrire et notre sujet de mémoire étant centré sur Jean-Joseph Pallu, nous n'avons pas traité les lettres écrites par le bibliothécaire bisontin. L'objectif était de comprendre comment Pallu organisait son travail à la bibliothèque, son rapport aux livres. La bibliothèque est un thème récurrent dans ses lettres, comme la vie locale (peu d'informations sur l'actualité nationale) et également sa vie privée. Comme nous l'avons mentionné dans notre première partie, la correspondance débute dès l'arrivée de Pallu au poste de bibliothécaire adjoint en 1820 et se termine à la mort de ce dernier. On voit immédiatement l'importance de son influence sur Pallu, jeune bibliothécaire sans formation de la petite ville de Dole. Dans son Journal, Weiss relate quelques visites à Pallu. Le 9 et 10 septembre 1822 « j'ai visité avec Pallu la bibliothèque et l'église du collège (...) Matinée passée avec Pallu en promenade ». Le 11 novembre 1822 « A onze heures, arrivée à Dole (...) J'ai passé le reste de la journée à causer, à visiter la bibliothèque dont Pallu est le conservateur (...) j'ai été faire un tour de promenade avec Pallu à qui j'ai donné je crois de fort bons conseils dont il ne profitera pas. » Malheureusement nous n'avons trouvé trace de ces conseils dans les archives de Pallu. Nous pouvons toutefois ajouter que Pallu s'est servi des conseils de Weiss quant à l'organisation de la bibliothèque. Pallu suit les

⁶⁶Eldon Kaye, , *Les correspondants de Charles Weiss : répertoire analytique et descriptif des lettres reçues par le bibliothécaire de Besançon*, Longueuil (Québec), Le Prémabule, 1987

recommandations de Weiss et s'inspire de l'organisation de la bibliothèque bisontine pour calquer ce modèle à sa bibliothèque. C'est le cas par exemple pour le règlement de la bibliothèque : lors du conseil municipal du 31 octobre 1831, Pallu écrit « À la séance dernière vous avez arrêté que le règlement de la bibliothèque devait être revu et augmenté. J'ai donc l'honneur de mettre sous vos yeux les règlements des villes de Besançon et de Dijon et de celui que vous proposez d'adopter (...) à vous, Messieurs, à y faire les additions et les corrections que vous jugeriez convenable. ». L'absence d'enseignement en matière d'organisation des bibliothèques amène les responsables de ces bibliothèques à échanger leurs idées pour une bonne gestion de leurs fonds respectifs, souvent très importants quantitativement. Broutet nous informe de la relation suivie qui s'est alors installée entre les deux collègues au delà d'une simple collaboration professionnelle mais d'une réelle relation amicale. Broutet relève d'ailleurs que « leur volumineuse correspondance est pleine d'esprit et d'humour parfois assez gaulois ». Dans le sens où les deux bibliothécaires franc-comtois s'intéressent de près à tout ce qui touche à leur terre natale, Weiss sollicite régulièrement Pallu pour obtenir toutes sortes d'informations relatives aux découvertes, aux biographies et littérature franc-comtoise. Le 25 septembre 1837 : « Le Journal de la Librairie arrivé ce matin indique, si je ne me trompe, un nouveau poète franc-comtois : J. Amy (...) A la première occasion, je m'en informerai près de Pallu. » (*Journal*) Le 30 juin 1839, Weiss écrit dans son journal « Joseph Pallu, bibliothécaire à Dole, s'occupe des recherches sur le roman de Guillaume de Dole (...) Je l'ai fort engagé à poursuivre ses recherches (...) ». Le 24 octobre 1839 « Pallu me mande qu'on vient de découvrir à Jouhe, près de Dole, les fragments d'une statue équestre du plus beau marbre. On continue les fouilles avec beaucoup d'activité. ». Outre des considérations professionnelles, les deux amis se livrent aussi à relater leur vie privée.

Les différentes lettres échangées entre les bibliothécaires montrent un échange de conseils et d'informations. Chacun essaie de fournir aux autres les informations dont il a besoin pour mener ses travaux et son métier à bien. Ces correspondances sont d'autant plus importantes que, rappelons-le, aucune

formation n'était alors délivrée. Les échanges d'expériences permettent à chaque bibliothécaire d'adapter sa méthode de travail à sa bibliothèque.

2.3 LE PREMIER CATALOGUE IMPRIMÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DOLE

Lors des confiscations révolutionnaires, des catalogues des ordres religieux sont dressés : le catalogue de la bibliothèque des ci-devants Cordeliers, des Minimes, et du Collège Royal. Un catalogue a également été dressé pour la Bibliothèque de l'École centrale. Casimir de Persan établit un premier catalogue manuscrit de la bibliothèque publique en 1813. Pallu écrit à Weiss sur ce catalogue : « le catalogue fait par Mr de Persan m'a désolé mille fois. J'ai fini par le mettre de côté. ». Pallu dresse lui-même un catalogue manuscrit avant de publier le premier catalogue imprimé de la bibliothèque. Ce catalogue comporte deux tomes utilisant la classification des libraires. Cette classification se veut commune à toutes les bibliothèques. Fixée par Gabriel Martin au début du XVIII^{ème} siècle, elle est approuvée par Jean-Charles Brunet dans son *Manuel du libraire et de l'amateur de livres* en 1810. Pallu tient également à jour un registre des acquisitions, des dons de particuliers et des différents ministères. Il rend compte de ces dons au maire et au conseil municipal afin que ceux-ci puissent remercier les donateurs comme il se doit⁶⁷.

L'inventaire de la bibliothèque, qui précède le catalogue imprimé de Pallu en 1843, fait état de 19 196 volumes (contre 4 810 en 1823). Ceux-ci sont répartis de la façon suivante : 1 949 ouvrages de théologie, 862 de jurisprudence, 4 258 concernent les sciences et les arts, 4 058 les Belles-lettres, 7 680 sont des ouvrages d'histoire et il y a 389 manuscrits. Cet inventaire indique également que la population doloise s'élève à 9 494 habitants. Il ne reprend pas uniquement les ouvrages de la bibliothèque mais aussi les médailles, les peintures, dessins, pastels et aquarelles, les sculptures et les meubles de la bibliothèque. Cet inventaire montre alors le flou entre les collections de la bibliothèque et celles du musée. Pallu ne s'attache pas seulement aux livres mais à tout ce qui se rattachait à la Franche-Comté. Bien que le musée soit dans le même local que la bibliothèque, Pallu garde dans la bibliothèque, des objets qui auraient trouvé leur place au musée. Ce cas de figure n'est pas propre à la bibliothèque de Dole et se retrouve

⁶⁷ Bibliothèque de Dole, 19-Ms-TG-4 Rapports de Pallu aux autorités municipales

dans d'autres bibliothèques françaises. Les salles des bibliothèques sont souvent pourvues de bustes et vitrines contenant des médailles par exemple. Le 30 mars 1852 Pallu écrit :

La bibliothèque s'enrichissait silencieusement du portrait de Louis XIV, le conquérant de notre province (...) De nombreux et précieux ouvrages ont été offerts à la bibliothèque par le gouvernement et par diverses personnes.

Outre l'enrichissement conséquent des collections de la bibliothèque, Pallu s'attache à la rédaction du catalogue de la bibliothèque. Comme pour tout catalogue de bibliothèque, Pallu consacre beaucoup de temps à son élaboration. Dans une lettre à Weiss il écrit qu'il travaille à son catalogue « dix à douze heures par jour ». Ce travail lui demande de nombreuses recherches et confrontations. Dès 1827, il demande régulièrement à Weiss où en est le catalogue de Besançon : « Que devient le catalogue de votre bibliothèque ? Est-il vrai que mécontent de votre premier volume vous l'aviez annulé ? Je n'ose le croire » (le 14 mars 1827). Un an plus tard Pallu insiste et demande « Que devient votre catalogue ? Où en est-il ? Avancez vous ? Il me tarde de le posséder pour commencer le mien. » (30 avril 1828). Il ajoute le 1er avril 1829 : « Il me tarde bien de lire le catalogue de votre bibliothèque parce que lorsqu'il paraîtra je m'en servirai pour refaire le notre. ». Pallu découvre le catalogue de Besançon en 1831 :

Je me rappelle que j'ai vu à Besançon votre premier volume du catalogue de votre bibliothèque, pourriez-vous me le confier, il m'aidera beaucoup dans mon travail, j'aurai d'ailleurs un guide sur, et ma besogne serait plus facile.

Si c'est pour le bibliothécaire dolois une source de frustration, les autres catalogues sont avant tout un outil de travail pour l'élaboration de son propre catalogue. Pallu écrit à Weiss :

mais toutes les fois que je lis actuellement un catalogue j'éprouve un sentiment pénible celui de ne pas posséder toutes les richesses que je remarque sur ces mêmes catalogues. Je sais bien que je ne peux pas tout posséder mais je remarque toutes les lacunes de notre dépôt littéraire.⁶⁸

Pallu s'est appuyé sur le catalogue de la bibliothèque de Besançon pour la rédaction de celui de Dole. Mais Pallu a également vu les catalogues d'autres bibliothèques lors de ses voyages. Notamment celui de la bibliothèque de Lyon : « Le

⁶⁸Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss, non datée [1830]

catalogue est très bien fait et c'est l'ouvrage d'un libraire qui certes est plus connaisseur en livres que le conservateur de Lyon »⁶⁹.

Voici une lettre qu'il envoie au sous-préfet, concernant la rédaction de ce catalogue et les différentes tâches qui occupent le bibliothécaire :

Monsieur le sous-préfet,

Je viens de prendre connaissance de la circulaire de Monsieur de le Ministre de l'Instruction publique, que vous m'avez communiqué hier, je m'empresserai tout de suite de l'acquiescer des obligations qu'elle m'impose si un motif indépendant de ma volonté ne venait pas momentanément y mettre obstacle.

Depuis l'arrivée à Dole des Jésuites, en 1829, la ville s'est vu forcée à diverses reprises d'entasser ses livres pêle mêle soit dans les bureaux de la mairie, soit enfin dans le local sûr mais incommode qu'elle occupe actuellement. Bien plus, en ce moment même, je me vois par l'effet des circonstances forcé de placer encore provisoirement, mais pour quelques mois seulement, tous nos livres dans la grande salle d'exposition du musée, dans le cabinet des gravures et dans la salle des antiques, en attendant que les réparations qu'on exécute dans la nouvelle salle de la bibliothèque soient entièrement terminées. Ces ouvrages une fois achevés il me faudra encore reclasser et placer les livres dans le nouvel édifice. La marche lente avec laquelle ces travaux sont exécutés, ne me laissent pas prévoir qu'avant six mois je puisse m'occuper de répondre aux demandes de Monsieur le Ministre.

Depuis six mois seulement j'ai obtenu de la ville des registres que je réclamais, pour me livrer à la rédaction du catalogue général de notre important dépôt littéraire. Je réclamais ces registres avec insistance, parce que je prévoyais bien que le gouvernement nous demanderait un jour connaissance des richesses que nous possédons. La circulaire ministérielle est donc venue réaliser mes prévisions.

On ne peut pas appeler catalogue le travail exécuté par mes prédécesseurs puisque ce ne sont que des répertoires catalogués par ordre de formats, des livres d'entrée sans ordre ou des notes insuffisantes qui ne font pas même connaître si un ouvrage est complet ou non.

Dans le catalogue qui m'occupe, je l'ai pris sur un plan plus vaste que ceux qui se publient ou se rédigent ordinairement. Chaque ouvrage y est inscrit avec soin. Des outils historiques, biographiques ou bibliographiques font connaître tout de suite l'importance de l'ouvrage et apprécie l'auteur, on y apprend souvent les causes qui ont fait naître tel ou tel titre, les critiques auxquelles il a donné lieu, les persécutions des auteurs, l'injustice ou la raison de ces persécutions, le nom du notaire et celui des personnes savantes et distinguées auxquelles ces livres ont appartenu, enfin je rattache autant que possible, toutes ces notes à l'histoire de la province de Franche-Comté. On me reprochera peut-être, dans le cours de ce travail, la longueur de quelques unes

⁶⁹Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss datée du 16/06/1831

de mes notes mais un motif de patriotisme m'a fait agir ainsi parce que j'ai été frappé de la légèreté avec laquelle les anciens bibliothécaires mettaient au rebut des livres que nous serions bien fiers de posséder aujourd'hui. C'est donc pour prévenir de semblables abus que j'ai osé me livrer à la rédaction d'un travail pareil que j'espère terminer dans quatre ou cinq ans. Quant au système que j'ai suivi j'ai préféré celui du savant Brunet parce que je le trouve le mieux en harmonie avec les progrès de la science bibliographique (*manque de visibilité*).

Je termine donc, Monsieur le sous-préfet, en vous priant de faire connaître à Monsieur le Préfet du Jura, que si je suis en retard en ce moment, ce fait dépend uniquement des circonstances, et qu'aussitôt débarrassé des entraves qui se présentent, je m'empresserai en tout hâte, d'expédier les divers renseignements qu'on exige de moi.

J'ai l'honneur d'être, avec une respectueuse considération,

Monsieur le sous-Préfet,

Votre très humble et très obéissant serviteur, Le bibliothécaire de la ville de Dole⁷⁰

On voit tout le soin que Pallu mit dans la rédaction de ce catalogue. Il note la rupture avec ces prédécesseurs qui n'ont pas réellement dressé de catalogue avant lui. Lors des confiscations révolutionnaires, des catalogues d'ouvrages sont dressés. Plusieurs de ceux-ci sont dans les collections de la Bibliothèque de Dole⁷¹. Casimir de Persan, le premier bibliothécaire de la ville, établit un catalogue manuscrit en 1813 (aujourd'hui disparu).

Il faut également souligner dans ce catalogue la présence de notes concernant les ouvrages. Pallu indique sa méthode à Weiss (25 juin 1833) :

Je donne le titre de chaque ouvrage puis j'en donne une analyse d'après le jugement des savants, je me livre ensuite à la partie bibliographique, à des discussions philologiques, et lorsque j'en trouve l'occasion, je ne passe rien sous silence de ce qui peut illustrer notre ville soit sous le rapport littéraire soit sous le rapport historique, une simple signature quelque fois me conduit à des articles biographiques et c'est ce que je viens de faire à l'occasion d'un exemplaire du nouveau Testament d'Erasmus qui a appartenu tour à tour à Antoine Lulu et au conseiller Jaquot de Dole.

Ainsi, l'élaboration du catalogue est un moyen pour Pallu non seulement de mieux connaître les fonds de la bibliothèque mais également de mettre en lumière les personnalités franc-comtoises. Il écrit à Weiss (27 janvier 1837) :

nous n'aurons jamais une bonne histoire de notre province, avant qu'on ait publié le catalogue des livres imprimés sur l'histoire de cette province, celui des autres

⁷⁰Archives Départementales du Jura, T1125, Correspondance, fonctionnement des bibliothèques

⁷¹ Bibliothèque de Dole, Ms 366, 367, 368, 369, 370

livres imprimés dans lesquels on peut trouver des documents qui s'y rattachent, celui de tous les manuscrits qui concernent la F.-C. [Franche-Comté] et les mss des auteurs nés dans notre province.

Son catalogue est rempli d'annotations concernant les ouvrages ou les auteurs. C'est le cas également pour les catalogues de la Bibliothèque de Besançon⁷². Toutefois, le bibliothécaire bisontin apporte moins de précision et de manière moins systématique sur ses ouvrages. Weiss mentionne quelques fois la rareté de l'édition ou les provenances. Pallu indique sa méthode à Weiss dans une lettre datée du 25 juin 1833, au début de la rédaction du catalogue :

Je donne le titre de chaque ouvrage puis j'en donne une analyse d'après le jugement des savants, je me livre ensuite à la partie bibliographique, à des discussions philologiques, et lorsque j'en trouve l'occasion, je ne passe rien sous silence de ce qui peut illustrer notre ville soit sous le rapport littéraire soit sous le rapport historique, une simple signature quelque fois me conduit à des articles biographiques et c'est ce que je viens de faire à l'occasion d'un exemplaire du nouveau Testament d'Erasme qui a appartenu tour à tour à Antoine Lulu et au conseiller Jaquot de Dole.⁷³

Pallu fait mention des éditions rares. Il précise lorsque l'ouvrage possède une belle reliure ou lorsque l'édition est contrefaite. C'est le cas pour le *Recueil des Ordonnances et Editz de la Franche-Comté de Bourgogne* par Jean Pétremand (1619). Pallu écrit « Édition contrefaite et plus belle que l'originale. Elle n'a pas été imprimé à Dole, et elle est beaucoup plus moderne que l'annonce sa date. On pense qu'elle a été imprimée en Suisse en 1772 »⁷⁴.

Ainsi, l'élaboration du catalogue est un moyen pour Pallu non seulement de mieux connaître les fonds de la bibliothèque mais également de mettre en lumière les personnalités franc-comtoises.

Il écrit à Weiss (27 janvier 1837) :

nous n'aurons jamais une bonne histoire de notre province, avant qu'on ait publié le catalogue des livres imprimés sur l'histoire de cette province, celui des autres livres imprimés dans lesquels on peut trouver des documents qui

⁷²Bibliothèque de Dole, *Catalogue de la Bibliothèque de Besançon*, 19-P-7191 FCA ; 19-M-7581 (3 volumes)

⁷³Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss du 25/06/1833

⁷⁴ Bibliothèque de Dole, *Catalogue de la Bibliothèque de Dole* par Jean-Joseph Pallu, Tome 1 Histoire. 1848.

s'y rattachent, celui de tous les manuscrits qui concernent la F.-C. [Franche-Comté] et les mss des auteurs nés dans notre province⁷⁵.

Pallu évoque avec Weiss la circulaire ministérielle de 1833 obligeant les bibliothécaires à dresser et à envoyer un exemplaire de leur catalogue au Ministère. Pallu écrit : « Je ne sais jusqu'à quel point cette circulaire est vraie puisque je ne l'ai pas lue, mais dans tous les cas je ne me soucierais pas de m'amuser à recopier mon travail (...) ». Il craint que par le biais des catalogues, la bibliothèque de Dole ne soit « dépouillée » de ses richesses :

tant qu'on me laissera à mon poste, je serai défendre mes richesses acquises. Je saurai me conformer aux ordres que je recevrai, mais si ces ordres sont en opposition avec mes devoirs, avec l'intérêt de la ville de Dole, je leur montrerai plus de courage et d'indépendance qu'ils n'en attendront de moi⁷⁶.

Cette crainte est partagée par beaucoup de bibliothécaires de l'époque. Le « mythe » de l'hégémonie parisienne dans le domaine culturel a traversé les siècles. Pour la bibliothèque de Dole, aucune mention n'est faite quant à un éventuel « pillage » de la part de la Capitale.

Pallu n'envisageait pas au départ d'imprimer ce catalogue. Pour lui ce n'était qu'un moyen de « soulager [sa] mémoire infidèle »⁷⁷. Lorsqu'il l'acheva, Pallu continua de travailler sur ce catalogue, notamment en mettant à jour les nouvelles acquisitions de la bibliothèque.

Il est décidé de l'impression de ce catalogue au début des années 1840, en 250 exemplaires. Il confie à Weiss que cette impression le fatigue beaucoup puisqu'il corrige les feuilles « jusqu'à 20 fois »⁷⁸. Il précise également au maire quelques difficultés liées à l'impression du catalogue :

Je ne dois pas déguiser la vérité, l'impression de ce catalogue ne marche pas. Mde de Prudout n'a pas de typographe capables. (...) Avec des lenteurs semblables, on me forcera à mettre bien des années pour accoucher d'un volume que les souscriptions réclament.⁷⁹

En 1848, soit deux ans après le début de l'impression, le premier volume du catalogue est imprimé et broché.

⁷⁵ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss du 27/01/1837

⁷⁶ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss non datée, [1833]

⁷⁷ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, lettre de Pallu à Weiss du 28/06/1833

⁷⁸ Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1897, lettre de Pallu à Weiss du 06/03/1846

⁷⁹ Bibliothèque de Dole, LA 2.1

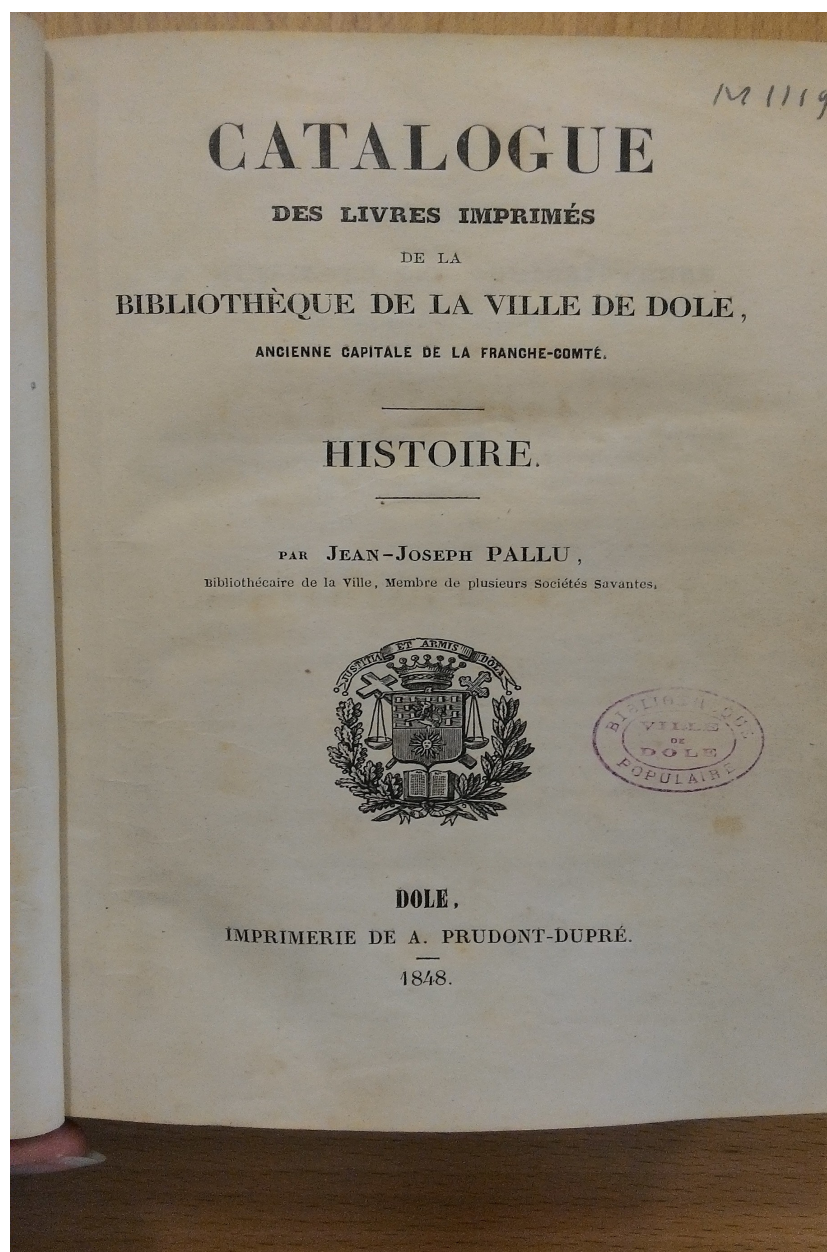


Illustration 1: Page de titre du catalogue de Pallu - Bibliothèque de Dole

Le second volume de théologie n'est imprimé que quelques années plus tard. Suite à la mort de l'imprimeur-libraire Antoine-Désiré Prudont, les travaux d'impression sont retardés. La veuve Prudont est alors chargée de poursuivre l'impression du Catalogue de la bibliothèque. Les relations entre Pallu et la veuve Prudont sont difficiles. Pallu écrit à Weiss le 27 décembre 1853 « l'impression du catalogue marche bien lentement, par les longueries de notre imprimeur, une femme amoureuse ne peut pas conduire une typographie ». Ce n'est qu'en 1856,

que l'impression du deuxième volume du catalogue touche à sa fin. Pallu informe Weiss qu'il « n'en ai pas content » (1er juillet 1856).

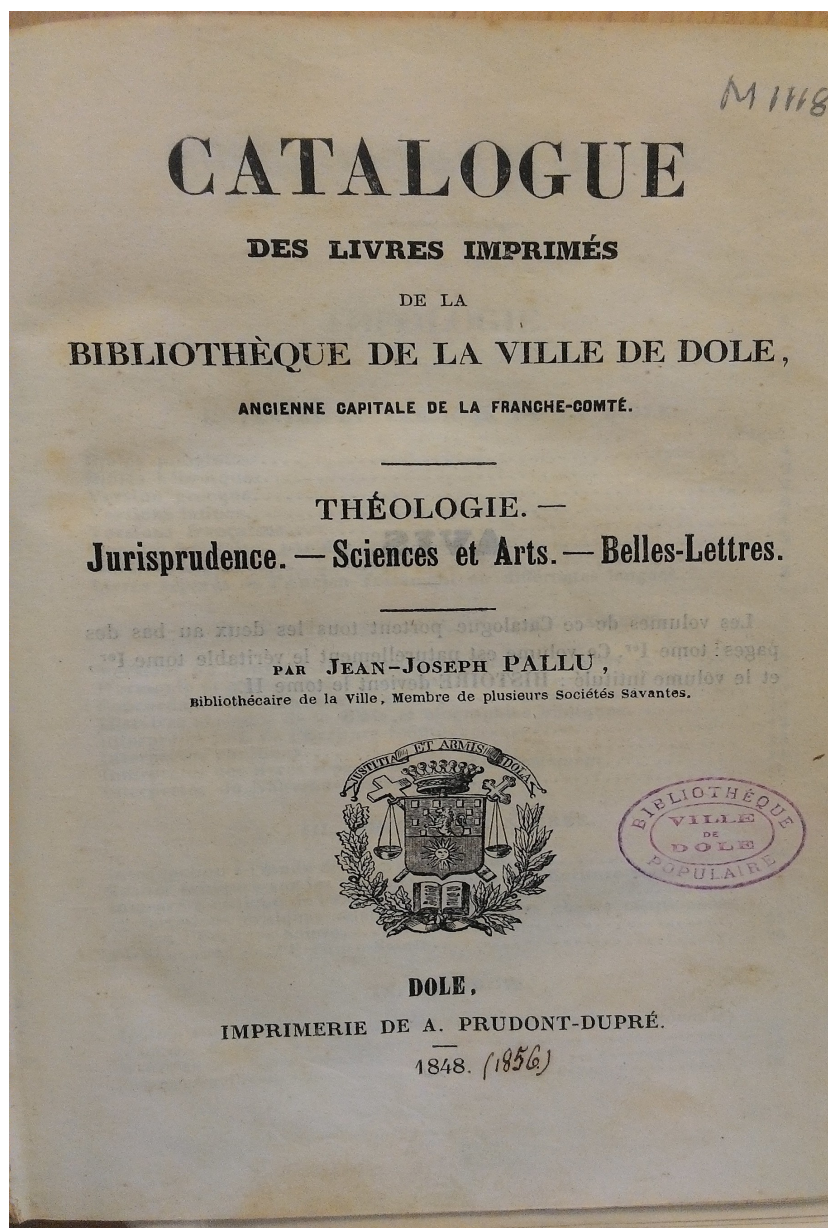


Illustration 2: Page de titre du second volume du catalogue de Pallu - Bibliothèque de Dole

Finalement, ce catalogue a valu à Pallu, les éloges de ses collègues et des autorités. Cardot de la Burthe juge ce catalogue « excellent »⁸⁰. Désiré Monnier écrit :

Mon cher confrère, la promptitude avec laquelle vous avez dressé le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Dole, m'a montré toute votre jeune activité et tout votre zèle (...) Je reviens à votre catalogue qui m'a paru très précieux puisqu'il offre l'intérêt local au suprême degré⁸¹.

⁸⁰ Bibliothèque de Dole, lettre de Cardot de la Burthe à Pallu, LA 2.4 datée du 03/05/1862

⁸¹ Bibliothèque de Dole, lettre de Monnier à Pallu, LA 2.11 datée du 10/04/1835

Je parcours avec un bien vif intérêt votre admirable catalogue, où tout est si bien disposé et coordonné, où vous vous montrez si soigneux des illustrations franc-comtoises, où vous êtes toujours si filial dans le culte de la patrie ! Vous avez mon cher Pallu assuré votre place dans ce panthéon littéraire en nous dotant d'une aussi bonne œuvre. Pour mon compte, comme au nom des Lettres, je vous en remercie et vous en félicite de tout cœur⁸².

Pallu copie à Weiss deux lettres qu'il a reçu du maire de Dole et du Préfet du Jura, le félicitant pour son travail (27 octobre 1838) :

Monsieur le sous-préfet, Monsieur le Ministre de l'Instruction publique a pris connaissance du catalogue de la bibliothèque de la ville de Dole, dont je lui avais fait l'envoi, et il a remarqué que ce document a été établi avec beaucoup de soin. Par une lettre du 9 courant, où est consignée cette remarque, il me charge de témoigner toute sa satisfaction au bibliothécaire. Veuillez-bien, Monsieur le sous-préfet, en transmettre l'expression officielle à Monsieur Pallu.

Le catalogue fut utilisé « quotidiennement » jusqu'au rétrocatalogage, auquel il servit de base dans les années 1990.

Notons que ce catalogue rédigé par Pallu se trouve actuellement dans le Jura (plusieurs exemplaires à la bibliothèque de Dole et aux archives départementales) mais aussi dans d'autres départements français : on le trouve par exemple à Besançon⁸³, Limoges⁸⁴, Lyon⁸⁵, Montpellier⁸⁶, Pau⁸⁷ et à la faculté des Jésuites à Paris⁸⁸. La bibliothèque de Lyon, note que c'est un don de l'auteur en 1856. Pallu correspondait avec le bibliothécaire de Lyon et à eu l'occasion de visiter la bibliothèque. L'exemplaire de la bibliothèque de Limoges porte également mention du donateur : « Offert par l'administration municipale de la ville de Dole à la bibliothèque publique de Limoges. Le 1er adjoint au maire, remplissant ses fonctions : Gaudet »⁸⁹. Pour les autres bibliothèques, aucune mention n'apparaît dans le catalogue quant à la provenance de ce catalogue. Il est probable que ce soient également des dons de la part de Pallu lui-même ou d'autorités municipales.

⁸²Bibliothèque de Dole, lettre de Monnier à Pallu, LA 2.11 datée du 26/06/1851

⁸³Bibliothèque Universitaire de Besançon, cote 12372

⁸⁴Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges, cote US PAT 017 DOLE/1

⁸⁵Bibliothèque municipale de Lyon, cote 371123

⁸⁶ Bibliothèque de Montpellier, cote 62572

⁸⁷Médiathèque de Pau, cote E5908

⁸⁸ Bibliothèque du Centre Sèvres, Faculté des Jésuites, cote 63765

⁸⁹Informations transmises par le service Eurekoi de la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges

Pallu a su donner à la bibliothèque de Dole, un outil précieux en plus d'une collection d'ouvrages remarquables. Ses connaissances et son dévouement n'ont toutefois pas été suffisamment salués.

2.4 UNE RECONNAISSANCE INSUFFISANTE

Malgré les lettres de remerciements, les nombreux dons à la bibliothèque de Dole qui lui sont directement adressés, l'enrichissement qui en découle et l'élaboration du catalogue, toujours utilisé aujourd'hui, Pallu est oublié des Dolois. Monnier n'a pas été visionnaire en lui écrivant quelques mois avant sa mort : « Votre mémoire sera aussi impérissable que celle de Weiss, quand votre vie mortelle sera arrivée à son terme »⁹⁰.

Toutes les qualités professionnelles ne valent pas à Pallu la reconnaissance qu'il mérite ni « l'unanime popularité » attribuées à d'autres bibliothécaires tels que Weiss. Pour Broutet, Pallu n'a reçu aucune récompense de ses concitoyens, « aucun mot de gratitude ou d'encouragement ». Cette remarque est toutefois à nuancer au vu des lettres de remerciements et de félicitations qu'il reçoit, mais témoigne d'une insuffisance quant au travail effectué. Ses amis et correspondants témoignent de leur gratitude envers le bibliothécaire en faisant don d'ouvrages, de bustes, ou autres objets d'art à la bibliothèque de la ville. Certaines lettres témoignent de l'affection et du respect dont faisaient preuve certains contemporains de Pallu. C'est le cas notamment de Charles Laumier. La fille de Laumier écrit à Pallu après la mort de son père :

Mon père me parlait souvent de vous Monsieur, il vous portait beaucoup d'affection et savait dignement apprécier votre mérite et le bonheur de la ville de Dole de posséder un bibliothécaire tel que vous. Il m'a recommandé souvent de vous envoyer après son décès certains manuscrits pour la Bibliothèque de sa ville natale aussitôt que l'embarras de notre déménagement sera terminé, j'accomplirai le vœu de mon père.⁹¹

Pallu a été souvent peiné de voir son travail et son dévouement si peu compris et si peu estimés de ses concitoyens. C'était le cas dès le début de sa carrière, puisqu'il écrit à Weiss en 1821 : « Je songe toujours à la bibliothèque, bien que l'on soit assez ingrat à mon égard »⁹². On sait désormais que la dévotion de Pallu envers son travail était totale.

⁹⁰Bibliothèque de Dole, LA 2.11 de Monnier à Pallu datée du 18/11/1863

⁹¹Bibliothèque de Dole, LA 2.15 lettre de Schoen Laumier à Jean-Joseph Pallu

⁹²Bibliothèque de conservation de Besançon MS 1896, lettre datée du 17/05/1821

On note également que Pallu était une personne susceptible qui ne cessait de se sentir mis de côté par ses amis et ses concitoyens. C'est le cas lorsqu'au début de sa carrière il démissionne, pour un court laps de temps, de ses fonctions de bibliothécaire-adjoint. Il explique à Weiss dans une lettre datée du 31 décembre 1820 :

Je viens de me démettre de ma charge de bibliothécaire-adjoint pour un motif qui blessait vivement mon amour-propre, vu qu'on m'a refusé de doubles des clefs de la bibliothèque et que par le règlement projeté j'étais aussi responsable que M.M. Les bibliothécaires qui ont le privilège d'avoir les clefs, et qui ne veulent point m'en remettre.

Pallu se vexe également lorsque Weiss ne lui répond pas assez rapidement ou que celui-ci le nomme simplement « Monsieur » :

Pourquoi quand vous m'écrivez actuellement vous servez vous du nom de Monsieur ? Autrefois vous me disiez mon cher Pallu, ou mon cher ami, à présent c'est mon cher Monsieur Pallu. Je ne vois pas qu'il y ait du refroidissement dans notre amitié, mais ce nom de Mr me choque aux oreilles.⁹³

Mais c'est particulièrement l'ingratitude de la part de la municipalité, qui ne lui accorde que de faibles traitements, qui l'a profondément affecté. N'ayant pas les moyens matériels et financiers de mener à bien son ambition, Pallu se plaint souvent de ce manque de considération. Le maire Dusillet essaie de convaincre le conseil municipal de l'immense et indispensable tâche de Pallu et de la nécessité de lui accorder un traitement plus important :

Lorsque le conseil municipal a investi dernièrement Mr Pallu dans les fonctions de bibliothécaire de la ville, et qu'il lui a alloué un traitement de 1500 francs, il a bien senti que ce traitement n'était pas trop élevé au regard à la besogne qu'il allait donner à ce conservateur (...) Mr Pallu s'est chargé de faire le catalogue de cette bibliothèque travail considérable et qui doit être bien compris par les personnes qui ont des connaissances en bibliographie. (...) Puisqu'on s'élève contre le traitement du bibliothécaire il n'est pas inutile de rappeler ici que depuis le 6 septembre 1820 au 26 septembre 1822 Mr Pallu a rempli gratuitement les fonctions de bibliothécaire, que depuis la fin de 1822 jusqu'au 1^{er} janvier 1829, il n'a reçu de la ville que 300 francs annuellement et que depuis cette dernière époque au premier janvier 1831 il n'a touché que 400 fr, salaire que l'on accorde avec le logement aux concierges des bibliothèques des villes de Dijon et de Besançon. Depuis que Mr Pallu est attaché à la bibliothèque de la ville, les personnes qui fréquentent cet établissement ont dû apercevoir le zèle qu'il a constamment montré pour la prospérité du dépôt qui lui est confié. On ne doit pas passer sous silence aussi

⁹³ Bibliothèque de conservation de Besançon MS 1896, lettre datée du 16 mai 1824.

tout ce qu'il a fait pour l'accroissement du musée, conjointement avec Mr Besson. D'ailleurs c'est lui qui a rédigé l'inventaire de cet établissement lorsqu'il a été demandé à la mairie par le Ministre de l'Intérieur. A l'époque où Mr Pallu est entré à la bibliothèque ce dépôt ne renfermait pas 5000 volumes ainsi qu'on peut le vérifier sur le catalogue rédigé en 1813 par Mr de Persan. De nombreux cadeaux ont été fait a cet établissement par suite des instances pressantes de votre bibliothécaire et il n'a pas été étranger aux dons faits par le gouvernement ni au riche héritage légué par Mr le Docteur Bouvier. (...) Notre dépôt littéraire renferme aujourd'hui plus de 21 000 volumes qui valent peut-être plus de 250 000 francs, puisqu'un libraire de Lyon offrait un jour en présence de Mr Joly, dix francs de chaque volume. Avant les événements de juillet, le bibliothécaire de la ville de Besançon recevait un traitement de 1800 francs ; 400 fr d'indemnité de logement et 600 fr pour faire des voyages (...) Le conservateur actuel de la ville de Dole, n'est aidé par personne dans ses fonctions et cependant notre établissement n'a jamais eu d'accroissement aussi sensibles en volumes que depuis sa nomination puisque les anciens bibliothécaire ne l'ont jamais augmenté d'un seul ouvrage. Un objet qui doit fixer l'attention du conseil c'est un travail important auquel se livre en ce moment le bibliothécaire (puisque le local occupé actuellement par la bibliothèque ne lui permet pas de confectionner le catalogue) est celui ci qui présente des difficultés nombreuses et des recherches immenses et devant le quel palirait plus d'un homme qui ne serait pas né avec l'amour de l'étude bibliographique. Mr Pallu rédige en ce moment sur chaque ouvrage que possède votre bibliothèque, des notes historiques, critiques, littéraires, biographiques et bibliographiques. Ces notes d'une importance reconnue font connaître le nom de l'auteur quand il est anonyme ou pseudonyme, le mérite et le but de chaque écrit, les causes souvent qui l'ont fait naître, les critiques aux quelles il a donné lieu, les persécutions des auteurs, l'injustice ou les raison de ces persécutions, la valeur des volumes, le nom des personnes savantes auxquelles ils ont appartenu ... Nous pensons qu'un travail de cette nature doit fixer toute l'attention du conseil, puisqu'il n'y a que l'amour du pays et de se rendre utile qui fasse naître une tâche aussi laborieuse. Ces notes seront fixées sur chaque volume. (...) Ce sera une propriété de la ville qui épargnera au lecteur des recherches fatigantes et souvent infructueuses. Ce sera un vrai cours complet de bibliographie qui donnera par la suite plus d'intérêt et de prix à notre riche collection. Bien plus, les notes du bibliothécaire en faisant connaître le mérite des ouvrages présenteront l'avantage de prévenir par la suite ce qui a souvent eu lieu, la mise de côté de livres que nous serions bien fiers de posséder aujourd'hui (...) Une fois les notes terminées et lorsque nous aurons un local, mois resserré, le catalogue se fera immédiatement après. Chaque ouvrage portera un numéro particulier. Une table de tous les noms des auteurs fera connaître les ouvrages que nous possédons et à la suite de chaque indication d'ouvrage sera inscrit un numéro qui correspondra au grand catalogue et par ce moyen on trouvera tout de suite le volume dont on pourra avoir besoin et le remplacement de ce même volume s'effectuera avec la plus grande facilité, même par la personne la moins propre à diriger un établissement de cette nature. On doit sentir actuellement si le poste de bibliothécaire est important et difficile à remplir et si ses appointements sont trop élevés. Il faut bien des années pour mettre à fin une telle besogne, il faut bien du zèle, bien du courage et s'armer d'une rare patience. Les dos des anciens volumes manquent d'étiquettes pour les reconnaître plusieurs de ces étiquettes sont illisibles : Mr Pallu qui ne veut rien faire à demi a encore entrepris de les établir afin d'épargner des dépenses à la ville. Je ne dois pas terminer ce rapport sans vous rappeler que c'est Mr Pallu qui a sauvé la bibliothèque à l'époque où les jésuites voulaient s'en emparer. Qu'il lui a

donné des soins précieux et assidus lorsqu'il a été enfermé dans les archives de la ville, que c'est lui seul qui l'a déménagé des archives pour la replacer dans ces bureaux à la mairie lorsqu'il s'est aperçu que l'humidité commençait à les gâter, qu'il l'a ensuite transporté dans le local actuel lorsqu'on y a réuni la bibliothèque de Mr de Persan et que pour tous ces transports et de tant de soins il n'a jamais reçu la plus légère indemnité mais il en a été justement dédommagé par les éloges que les conseils d'alors a donné à son zèle et à sa conduite dans ces diverses circonstances.⁹⁴

Pallu, ne verra pas ses appointements augmenter significativement au cours de sa carrière. Il propose même sa démission à plusieurs reprises. Notamment en 1832 lorsque son traitement est réduit de 500 francs :

Mon cher ami, Je viens vous rendre compte des hauts faits de notre conseil municipal. Hier, 18, il s'est occupé de mon traitement. Mes services ont été vivement exposés par Mr Dusillet (...) Bref on a réduit de 500 francs mes appointements avec charge d'ouvrir six heures la bibliothèque cinq jours de la semaine, de faire l'inventaire général des livres et manuscrits dans quarante jours et on me charge encore de déménager les livres du local actuel pour les reporter au collège. (...) 1000francs ne peuvent me suffir pour nourrir ma femme, ma fille et moi. Ainsi le premier janvier prochain, je ne serai plus le bibliothécaire d'une ville si injuste et si peu reconnaissante de mon zèle et de mon dévouement. Je vais donc d'ici à cette époque songer à mon avenir, tâcher d'obtenir un emploi puisque ma position ne me permet pas de rester oisif. Je sens tout le chagrin que j'éprouve à me séparer d'un établissement (...) mais je dois supporter avec courage le coup que l'on m'a porté. Ma femme et mon oncle ont heureusement bien pris leur parti de mon côté je vais retirer les livres que j'avais donné à l'établissement, parce que nos vandales se moqueraient de mes dons et qu'il ne faut jamais prêter la main pour faire rire à ses dépens.⁹⁵

Avant de se rétracter un peu plus tard : « abandonner notre dépôt littéraire sans inventaire serait une folie. Bien ou mal je ferai mon catalogue parce que ne pouvant plus rien pour moi ils pourraient attaquer ma réputation qui m'est plus chère que leurs appointements. »⁹⁶. Il menaçait également de quitter son poste en 1837 en cas de réélection du maire Bouvier, indiquant que ce dernier était « l'ennemi de tout ce qui peut contribuer à l'illustration de son pays », « c'est un vrai démon sur terre » et que « ce n'est pas une existence que de vivre avec un homme si tracassier et de si mauvaise foi ». Pallu explique à Weiss que Bouvier a

⁹⁴Bibliothèque de Dole, 19-Ms-TG-4, brouillon de Dusillet pour le conseil municipal, non daté, sans doute au début des années 1830.

⁹⁵Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss datée de 1832

⁹⁶Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1896, Lettre de Pallu à Weiss datée de 1832

réduit son traitement, qu'il ne respecte pas « 20 ans de service divers » que Pallu a rendu à sa ville. Il écrit :

Je suis fatigué d'ennuis et de vexations. Notre maire comble sa mesure de ses torts à mon égard. Chaque jour d'ouverture de la bibliothèque, j'ai près de moi un agent de police en tenue, qui inscrit les noms des personnes qui fréquentent notre dépôt littéraire. Cette mesure a pour but de me dégoûter, et de démontrer au conseil qu'il est inutile que la ville paye un traitement au bibliothécaire. [Pallu note entre 11 et 17 lecteurs à chaque séance d'ouverture de la bibliothèque] Pour oublier ces injustes tracasseries je travaille autant qu'il m'est possible.⁹⁷

Cette fois encore Pallu resta à son poste (Bouvier ayant démissionné).

En 1852, Pallu fait état de la somme que lui doit la ville :

Employé à la ville depuis 1815, j'ai donc 36 ans de services, qui, j'ose le croire, n'ont pas été inutile à mon pays. La fondation du musée, l'accroissement rapide de la bibliothèque (je l'ai reçu avec 4810 volumes, aujourd'hui elle se compose de 33 000 volumes. Les manuscrits étaient au nombre de 79, ils dépassent aujourd'hui 600. D'où il résulte qu'en livres imprimés, l'augmentation est de 28190 et celle des manuscrits de 521 total 28711 volumes). J'ai de plus, seul, et presque sans frais, fondé le Panthéon Franc-Comtois, qui, je le pense, fixe déjà l'attention du public. C'est même un second musée. Ma vie entière a été consacrée à mon pays, et en 1830, mon traitement fut fixé à 1500 fr, par le conseil, ensuite par arrêté de Mr le Maire, du 18 janvier 1831, il fut approuvé par Mr le Ministre du Commerce et des travaux publics, le 9 avril suivant. Cet acte, revêtu d'une telle approbation, me donnait un gage certain que je n'aurais rien à craindre, pour l'avenir. Il n'en a pas été ainsi. En 1834 j'ai été réduit de 500fr, en 1835 de 300fr [Pallu fait une liste de 1836 à 1848 avec un retrait de 300frs puis de 1849 à 1852 de 500fr soit un total de 6700frs]. Autre perte : Mr le Docteur Bouvier est mort le 27 décembre 1827 et par une déposition particulière de son testament olographe, du 26 février 1826, il est dit : Je ne puis ainsi proposer à la ville que j'aime, au dessus de toutes les autres, d'augmenter les dépenses de sa bibliothèque et les fonctions de son bibliothécaire, sans participer à ces frais de localisation et sans offrir quelque dédommagement aux peines des fonctionnaires. Dans cette vue je fais un fond de deux mille francs, qui sera placé sur le gouvernement dont la rente perpétuelle servira, dans les premières années, au remboursement de l'établissement du legs, pendant les quelles la bibliothèque n'en touchera que le quart, et dont ensuite la moitié lui sera donné en augmentation de traitement, le reste devant être employé à l'entretien de la chose s'il y a lieu, ou à l'achat de quelques ouvrages que le bibliothécaire jugerait convenable d'acquérir pour l'augmentation de l'intérêt de la bibliothèque. La ville en acceptant ce legs a dû naturellement en accepter les conditions. Ains donc, Monsieur le maire, je pense qu'en dehors de mon traitement annuel, la ville me doit 50 francs, chaque année depuis 1828 jusqu'en 1852 compris, ou 25 années à 50 fr ce que me fait 1250 fr ajoutez, s'il vous plait, à ces 1250 fr la somme ci dessus de 6 700 fr ma perte totale s'élèvera à 7 950fr. Je ne fais aucune réflexion sur cette

⁹⁷Bibliothèque de conservation de Besançon, Ms 1897, Lettre de Pallu à Weiss datée de 1837

perte considérable pour moi, nuisible à ma famille, mon silence sera peut-être plus éloquent que des plaintes.⁹⁸

On voit une nouvelle fois tout le dévouement de Pallu pour la bibliothèque de Dole. Malgré le manque de considération et le nombre de fois où il voulu la quitter, c'est bien 44 années de sa vie qu'il lui consacra.

A la fin de sa vie, Pallu rédige une note à destination du Conseil Municipal illustrant cette déception et l'ingratitude ressentie :

Messieurs,

J'ai pendant 44 ans rendu des services fidèles et dévoués à ma ville natale. Pendant ces 44 ans, on m'a confié, sur ma demande, la bibliothèque. Elle se composait alors de 4810 volumes. Elle dépasse aujourd'hui les 40 000 volumes. J'ai jeté les fondements du Musée. J'ai porté le panthéon franc-comtois. Ma vie est bien rempli et qu'ai je eu pour résultat l'ingratitude et peut-être la haine. J'avais produit en cadeaux plus de 1000 francs et c'est sur moi seul qu'on a fait peser les économies du budget. Tandis que je publiais le catalogue de nos richesses littéraires, je buvais amplement un calice d'amertume mais comme l'ingratitude ne pèse jamais sur les nobles âmes, je me suis consolé du résultat que j'ai pu obtenir.

Je mettais ma gloire à vous élever des monuments. Vous mettiez la votre à ravalier mon zèle. Il y avait compensation suivant Azaïs.

Une délibération du Conseil municipal m'allouait une indemnité pour mes travaux. On s'est borné à une récompense promise. Cette récompense est encore à attendre.

Ô mon Dieu, Messieurs, que faut-il faire, pour obtenir de vous, je ne demande pas une faveur, mais un simple acte de justice. Savez-vous, Messieurs, actuellement, ce que j'ai éprouvé, sans l'avoir mérité, de pertes, sur mes appointements... plus de 9000 francs. Ai-je dérogé à la probité ? A-t-on un blâme à me jeter à la figure ?

Un homme qui comme moi, dans des moments difficiles, a pris sur ses appointements, depuis 1830, tous les frais de correspondance, a admis à sa table tous les savants de l'Europe pour enrichir votre dépôt, a donc commis une faute bien grave.

J'ai vu augmenter le traitement de beaucoup d'emplois de la ville. Jamais on a pensé à moi. Au mépris d'un traitement de 1500 francs, approuvé par le Ministre, on a osé me réduire à 1200.

Bien plus, Messieurs, pendant les années révolutionnaires de 1848, on a remis, au Receveur municipal, son dixième qu'on lui avait supprimé. Et moi à qui on avait aussi supprimé mes appointements, m'a-t-on rendu quelques

⁹⁸ Bibliothèque de Dole, 19-Ms-TG-4

chose ? J'ai cependant supporté toutes les charges de cette époque... Il me semble ici qu'il y avait une injustice, récompenser le plus gros traitement du budget et oublier des traitements qui étaient juste de la moitié de celui de M. le Receveur de la ville. N'était-ce pas formuler une injustice coupable, honteuse. Et Dole dans ses armoiries a pour devise « Justitia ». Effacez donc ce mot qui faisait la gloire et le respect de vos ancêtres. Vous devez le voir, avec regret sur le timbre de vos actes.

Dans une de ses dernières lettres envoyées à Weiss, Pallu écrit :

Mes jambes toujours débiles, ne me donnent pas la puissance de marcher. Mon estomac fonctionne peu et lentement tout cela semble être en vacance chez moi (...) Le conseil municipal de Dole me fatigue encore plus que ma maladie. Croiriez-vous qu'il vient, par reconnaissance, de me voter une indemnité, pour la publication de mon catalogue qui m'a occupé plus de 10 ans ? Sa reconnaissance est grande et sublime 300 francs ou environ 2 sous ½ par jour. On ne donnerait pas moins à un pauvre. Je suis bien qui ne la touchera pas, ou on me prendrait pour le chef d'œuvre des imbéciles. Tout cela me fait mal et m'invite et me prouve que notre ville est parée d'imbéciles (terme barré par Pallu) de nigauds plus méchants que stupides. Je me tait et les laisse bien tranquilles et j'attends avec impatience l'heure de mon départ.⁹⁹

Dans une lettre adressée à Weiss, datée du 29 août 1863, Pallu note une citation qui l'a marqué dans l'ouvrage *Le Roi Voltaire* :

L'injustice conduit à l'amour du bien. Ce peu de mot résume toute ma vie et je ne m'en doutais pas. Plus on me fait de sottises, plus je suis enragé pour bien faire. Ma vie est fabriquée comme cela... que voulez vous que j'y fasse

A la fin de sa vie, Pallu écrit à Weiss sur toutes les douleurs qui le font souffrir :

Je m'aperçois que je ne suis plus un robuste et agile cavalier. Ce matin je suis allé à la mairie, pour rendre un service à notre célèbre fondateur typographe Mr Derriez de Moisey. En rentrant chez moi, à six heures, j'ai cru que je retombais en hémiplégie, le mal s'est dissipé, mais j'ai eu réellement peur, non pas de mourir mais bien de perdre l'usage de mes jambes. Je pensais cependant bien à vous aller visiter mardi prochain, mais on me conseille de rester à mon poste et de ne pas songer à Besançon. (...) Tout cela est intolérable pour un homme comme moi ... Je ne peux pas dire que je souffre beaucoup, mais ma position me fatigue. Je ne fais pas ce que je veux et cela me contrarie. (...) J'aimerais mieux être mort que vivant. Cette garce là ne veut pas de moi.¹⁰⁰

Pallu avait fait rédiger son testament, peu de temps avant sa mort, le 28 juin 1864 devant le notaire dolois Monsieur Louvet. Par ce testament, il a institué le comparant pour un légataire universel et il a légué : à sa domestique Marguerite Bailly, une somme

⁹⁹Bibliothèque de conservation de Besançon ; Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss du 04/06/1864, 1 mois avant sa mort.

¹⁰⁰ Bibliothèque de conservation de Besançon ; Ms 1897 ; Lettre de Pallu à Weiss du 04/02/1864

de quatre cents francs et à la ville de Dole divers objets d'arts estimés huit cent trente six francs. Il fit également don de sa bibliothèque personnelle. Nous n'avons pas de renseignements précis sur celle-ci. On trouve dans certains ouvrages l'*ex-libris* de Pallu. Il serait intéressant de faire un inventaire complet des ouvrages portant cet *ex-libris*¹⁰¹.

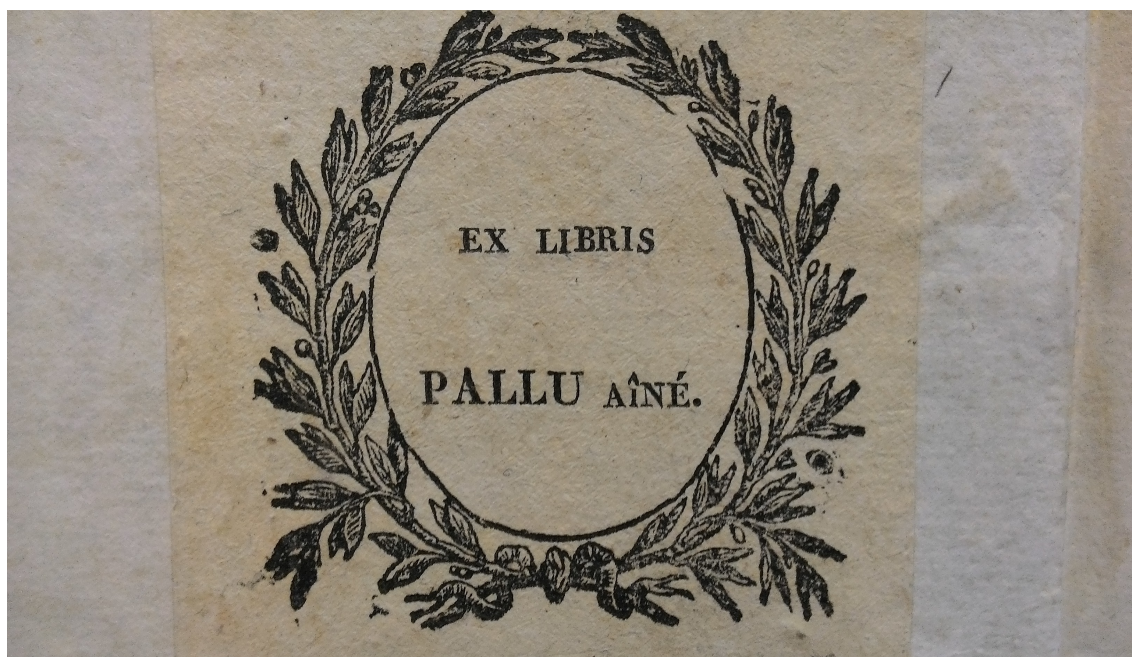


Illustration 7 : Ex-libris de Pallu - Bibliothèque de Dole

Désiré Monnier écrit de Pallu qu' « il est des hommes remarquables qui sont trop vite oubliés sous le tertre funéraire ».¹⁰² Il rapporte que Pallu lui avait dit un jour :

J'ai dépensé vingt mille francs de ma fortune pour faire un bien inconnu ou mal-compris. Le conseil municipal dans sa générosité, et pour ma récompense, a retranché 1000 francs de mes appointements depuis que j'ai l'honneur de le servir. Je m'en vengerais d'une manière qui fera du bruit. Je donnerai par testament à ma ville natale, non seulement mes tableaux et autres objets d'art qui valent bien quelque argent, mais encore la peau de mon ventre tannée, pour la faire servir à une caisse de tambour. De cette manière, je pourrai continuer à être utile à mes concitoyens. Et je ne passerai pas inaperçu.¹⁰³

¹⁰¹ Voir en source, la liste des cotes des ouvrages possédant l'*ex-libris* de Pallu, relevés jusqu'à présent par l'étudiante.

¹⁰² Désiré Monnier, *Annuaire du Jura de 1868*, Lons-le-Saunier, Imprimerie et Lithographie de Henri Damelet, p.68

¹⁰³ Eldon Kaye, *Les Correspondants de Charles Weiss*, Longueuil, Le Préambule, 1987, p. 391

Cette volonté n'a pas été exaucée.

La municipalité de Dole attribua son nom à une rue en 1958¹⁰⁴. En revanche, on ne trouve aucune mention du bibliothécaire à la Bibliothèque de Dole. La salle d'étude (archives municipales et fonds ancien) porte le nom de Casimir de Persan. Nous avons souligné au directeur Monsieur Leroy la pertinence d'une exposition permanente dans la première pièce de l'espace Persan, sur le bibliothécaire Pallu. Cette salle pourrait accueillir un ou les portraits de Pallu conservés par la bibliothèque, ainsi qu'une plaque commémorative. Pour l'instant, cette demande est restée en attente.

De la mort de Pallu jusqu'à la Belle Epoque, les bibliothécaires dont le nom nous est connu à d'autres titres se succèdent : Puffeney, Richenet, Feuvrier. Ils administrent à la fois le musée et la bibliothèque de la ville.

A la fin du siècle interviennent les principaux travaux scientifiques de recensement : le catalogue des manuscrits est dressé par les chartistes Ulysse Robert et Jules Gauthier. Marie Pellechet s'occupe elle des incunables. Le Comité de surveillance, où siège le maire Marius Pieyre et le député Ponsot, définit avec force la vocation franc-comtoise de la bibliothèque. Progressivement, les accroissements du fonds ancien, par donation ou par acquisition se raréfient, au profit de la mise à jour du fonds d'étude moderne.

Dans la seconde moitié du XXème siècle, avec ses 60 000 volumes dont 600 manuscrits et 65 incunables, la Bibliothèque de Dole parut à l'Inspecteur général Monsieur Masson, d'une richesse suffisante pour faire partie des Bibliothèques municipales Classées (mesure effective en 1965).

A la fin du siècle, la bibliothèque tend à se moderniser. Son personnel augmente et son budget croît. Avec l'application de la décentralisation en 1986, c'était à la municipalité de développer ses services culturels. Les locaux devenaient de moins en moins adaptés. En 1989, c'est l'Hotel-Dieu qui est choisi pour une réhabilitation en « bibliothèque moderne ». En 1992, les derniers pensionnaires de l'Hôtel Dieu partirent pour le nouveau Centre de moyen et long séjour Armand Truchot et les travaux de

¹⁰⁴ Cette rue relie l'Avenue de Landon à la rue des Grandes Carrières et à la rue Claude-Lombard. Voir Annie Gay et Jacky Theurot, *Dole, pas à pas. Ses quartiers, ses places, ses rues*, Roanne, Horvath, 1985, p. 130

réhabilitation purent commencer. Acquisition d'un outil informatique, création d'un catalogue, informatisation des transactions de prêt, rétroconversion des fonds anciens par la BnF furent les principales étapes de cette modernisation. L'installation a commencé avec le transfert des collections anciennes en mars 2000. La ville de Dole est dotée d'une médiathèque, mise en service depuis le 28 avril 2000.



Illustration 8: Médiathèque de la ville de Dole

CONCLUSION

Dès 1820, Léon Dusillet, maire de Dole, charge Jean-Joseph Pallu, dit Pallu aîné, âgé de 23 ans, autodidacte, secrétaire de la mairie, de classer la bibliothèque enrichie de la collection de Persan. En 1823, il doit procéder au déménagement de la bibliothèque, que l'on transporte provisoirement à l'Hôtel de Ville puis au couvent des Tiercelines (dû au retour des Jésuites). La bibliothèque réintégra la grande salle du Collège de l'Arc en 1833. Ces déménagements causèrent de nombreuses pertes, des ouvrages étaient également rendus aux Jésuites. Mais Pallu allait susciter de nombreux dons des notabilités de la ville. La bibliothèque était désormais ouverte 5 jours par semaine, à raison de 10 heures par jour. Il faut souligner que Pallu était le seul employé et qu'il assurait donc seul toutes les tâches de la bibliothèque. Il se consacra notamment à l'édition du catalogue raisonné des collections de la bibliothèque. C'est l'imprimeur Prudont-Dupré, qui imprima le catalogue en 250 exemplaires en deux tomes parus en 1848 et 1855. Il foisonne de détails et d'anecdotes relatifs aux auteurs et aux circonstances de la publication des ouvrages.

A la fin de la carrière de Pallu, la bibliothèque se compose de 40 000 ouvrages soit 10 fois plus qu'à son arrivée. C'est sans doute grâce au dévouement de Pallu que la bibliothèque de Dole doit, encore aujourd'hui, la célébrité de son fonds ancien.

Le XX^{ème} siècle inaugure un tournant dans la formation des bibliothécaires. Au Congrès international des bibliothécaires réuni le 20 août 1900 à Paris, Léopold Delisle dresse un état des lieux des bibliothèques publiques et souligne que :

Dans beaucoup d'endroits, [les bibliothèques publiques] sont à la fois cabinets littéraires et des bibliothèques d'érudition. Il n'en saurait être autrement dans les petites villes, et nous sommes heureux de pouvoir constater que beaucoup d'entre elles ont trouvé des bibliothécaires instruits, actifs et obligeants qui, secondés par les municipalités et les commissions d'inspection, réussissent à satisfaire à la fois les goûts de ce qu'on est convenu d'appeler le grand public et les légitimes curiosités des véritables savants (...) Une autre réforme non moins utile consisterait à ne confier une part dans l'administration des bibliothèques qu'à des

personnes sérieusement préparées à ce genre de fonctions. Bien des gens s'imaginent encore qu'un poste de bibliothécaire est une sorte de canonicat littéraire, et il est généralement admis dans le monde que, pour être bibliothécaire, il suffit d'avoir le goût des livres et une certaine culture intellectuelle (...) On ne saurait trop répéter que la profession de bibliothécaire demande des aptitudes spéciales, une institution solide et variée, des connaissances techniques longues et difficiles à acquérir, beaucoup de mémoire et un esprit d'ordre poussé jusqu'à la minutie.

Le premier diplôme officiel de bibliothécaire est créé en 1879. C'est le certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire. Jusqu'en 1897, ce certificat ne s'adresse qu'aux personnels des Bibliothèques universitaires avant d'être étendu aux bibliothèques municipales classées. Jusque dans les années 1930, la formation des bibliothécaires resta celle dont les fondements avaient été posés au cours du XIXème siècle par l'École des chartes. Ce n'est qu'en 1963 qu'est créée L'École nationale supérieure de bibliothécaire par décret du 12 juillet 1963, dont l'ENSSIB est l'héritière (décret du 9 janvier 1992).

SOURCES

Archives départementales du Jura

Série T :

T114

Beaux-Arts, Monuments publics, Décoration picturales et sculpturales 1878-1880

T 351

Dossiers par bibliothèque : Dole, 1831-1871

T1125

Correspondance, enquêtes sur le fonctionnement des bibliothèques, réglementation, 1812-1886

Fonds ancien Franc-Comtois de la Médiathèque de Dole

19 MS G 43 FCA Catalogue des livres imprimés et manuscrits qui composent la bibliothèque publique de la ville de Dole, Département du Jura, commencé et terminé en 1813

19 MS G 44 FCA Catalogue de la Bibliothèque de Dole par Jean-Joseph PALLU

19 MS TG 4 FCA Rapports de Pallu aux autorités municipales

MS 549 FCA Rapports à la commission de la bibliothèque et notes diverses de Jean-Joseph PALLU à propos de la bibliothèque de Dole

MS 550 FCA État général du mobilier de la bibliothèque de Dole ou état sommaire des livres et manuscrits, descriptions des globes et sphères, des objets d'archéologie, des armes (...) par Jean-Joseph PALLU

LA 2 Pallu

Une cinquantaine de lettres sont écrites par Pallu et sont adressées au Maire de Dole.

Pour les autres lettres conservées à Dole concernant Pallu, elles lui sont destinées :

Les correspondants de Pallu	Cotes des lettres à la BM de Dole	Nombre de lettres
Baron d'Aligny	LA 2.2.3-5	3
Amoudru Claude Quentin (1779-1860), né à Dole, fils d'architecte, juge d'instruction et premier juge au tribunal de Dole entre 1808 et 1848	LA 2.2.6-42	37
Bard Joseph	LA 2.3.1-13	13
Bintot, imprimeur à Besançon ?	LA 2.3.14	1

Balleral	LA 2.3.15	1
Bachelu Général baron (1777-1849), né à Dole	LA 2.3.16-17	2
Bousson de Mairet Emmanuel (1796-1871), né à Salins, archiviste et bibliothécaire d'Arbois	LA 2.3.18-20	3
Bouhelier	LA 2.3.21	1
Barthe	LA 2.3.22-26	5
Buloz	LA 2.3.27	1
Broissia (Vicomte)	LA 2.3.28-30	3
Baron Bouvier André Marie Joseph (1748-1827), né à Dole, docteur de la famille impériale entre 1802 et 1814	LA 2.3.31	1
Bourgeois Léon	LA 2.3.32	1
Bertheraux	LA 2.3.33-34	2
Boisdenemetz Charles (1795-1869) né à Hambourg, maire de Dole	LA 2.3.35-38	4
Bauzonnet Laurent Antoine (1795-1882), né à Dole, relieur (apprentissage chez Clerget à Poligny, puis chez Gauthier à Lons-le-Saunier, entre chez Prudont à Dole avant Purgold à Paris dont il épouse la veuve)	LA 2.3.39-41	3
Brevans Alphonse Claude Joseph Moreal de (1823-1890), né à Arbois, peintre et dessinateur	LA 2.3.42	1
Marquis du Balay	LA 2.3.43	1
Béchet	LA 2.3.44	1
Buchon	LA 2.3.45	1
Corne	LA 2.4.1-2	2
Cournot	LA 2.4.3	1
Cardot de la Burthe	LA 2.4.4	1
Corneille	LA 2.4.5	1
Castant Auguste de (1833-1892) né à Besançon, bibliothécaire	LA 2.4.6-11	6
Chesnel de	LA 2.4.12	1
Coynart Raymonde de	LA 2.4.13	1
Chariot Tony	LA 2.4.14-19	6
Chatelet	LA 2.4.20	1

Chevalier Gibaud	LA 2.4.21-22	2
Considérant Victor (1808-1893) né à Salins, militant social et politique	LA 2.4.23	1
Baron Desvernois (1771-1859) né à Lons-le-Saunier, Colonel du Royaume de Naples en 1808 puis baron des Deux-Siciles en 1811.	LA 2.5.1-2	2
Dusillet Léon (1769-1857) né à Dole, maire de la ville de 1816 à 1834 et poète.	LA 2.5.3-23 + LA 2.5.74-76	23
Dusillet Madame	LA 2.5.24	1
Dusillet Augustin (1792-1863), fils du maire Dusillet, carrière judiciaire.	LA 2.5.25-30	5
Général Delort (1773-1846) né à Arbois, carrière militaire	LA 2.5.31-39	9
Dubois, éditeur	LA 2.5.40-43	3
Ducoudray	LA 2.5.44-45	2
Dugué	LA 2.5.46	1
Ducet, maire de Passenans	LA 2.5.47-65 et 73	19
Dunand	LA 2.5.66	1
Deruilliez	LA 2.5.67	1
Deriard	LA 2.5.68	1
Daloz Charles Antoine (1828-1885) membre du conseil municipal de Dole	LA 2.5.69-70	2
Droz J.	LA 2.5.71-72	2
Esserenne de Mayrat	LA2.6.1	1
Fransquin Pierre Antoine (1747-1835) né à Dole, avocat	LA 2.6.2-8	7
De Froissard	LA 2.6.9	1
Farine	LA 2.6.10-12	3
Firmin Didot	LA 2.6.13-14	2
Fourneret	LA 2.6.15-51	37
Guyonnaud	LA 2.7.1-9	9
Guyetant Sébastien (1777-1865) né à Lons-le-Saunier, médecin	LA 2.7.10-16	7
Gaudard	LA 2.7.17	1
Garnier de Falletans (1773-1839), né à Dole, maire de Dole de 1813 à 1816	LA 2.7.18-25	8
Grusse	LA 2.7.26-31	6
Gindre de Mancy (1797-1872) né à Lons-	LA 2.7.32-33	2

le-Saunier, poète		
Gauthier	LA 2.7.34	1
Virginie Gauthier née Gimpet	LA 2.7.35	1
G. GOUT	LA 2.7.36	1
Guillaume	LA 2.7.37	1
Godin	LA 2.7.38-39	2
Pauline Gauthier	LA 2.7.40	1
Alex Guenard	LA 2.7.41-90	50
Huguenin Jean Pierre Victor (1802-1860) né à Dole, Sculpteur	LA 2.8.1-11	11
Huvelin	LA 2.8.12	1
Hautecour	LA 2.8.13-20	8
Joly Joseph François-Xavier (1750-1844), né à Nancy, imprimeur à Amsterdam, Paris puis Dole	LA 2.9.1-4	4
Joly Jean Baptiste Alexis Antoine (1783-1840), fils de l'imprimeur, il reprend l'imprimerie de son père en 1818 jusqu'en 1837 (Louis Pillot lui succède)	LA 2.9.5 LA 2.9.15	2
Jouffroy	LA 2.9.6	1
Justin	LA 2.9.7-9	3
Joguez	LA 2.9.10-12	3
Lorain Victor Nestor (1807-1859) avocat et maire de Lons-le-Saunier	LA 2.10.5	1
Lhomme	LA 2.10.6	1
Lamy	LA 2.10.7	1
Lepeintre	LA 2.10.8	1
Laumier Charles (1781-1862), né à Dole, romancier, responsable de La Sentinelle du Jura	LA 2.10.9-48	40
Moncey	LA 2.11.1	1
Marquiset Armand (1797-1859), né à Besançon, sous-préfet de Dole	LA 2.11.2-22	21
Michel	LA 2.11.23-37	15
Magnien	LA 2.11.38-42	5
Menthon	LA 2.11.43-44	2
Mormet	LA 2.11.45	1
Mouton	LA 2.11.46	1

Magnin Charles (1793-1862) bibliothécaire de la Bibliothèque impériale puis royale.	LA 2.11.47	1
Machard	LA 2.11.48	1
Morel	LA 2.11.49	1
Martin de Gray	LA 2.11.50-57	8
Moléon	LA 2.11.58-75	18
Monnier Désiré (1788-1867) né à Lons- le-Saunier, membre de la Société d'Émulation du Jura et conservateur du musée	LA 2.11.76-114	39
J.-B. De Nigris	LA 2.12.1-4	4
Noiron	LA 2.12.5-6	2
Justin Ouvrier	LA 2.12.7	1
Elise d'Ornans de Sévilly, né Brune	LA 2.12.8-9	2
Panckoucke	LA 2.13.1-7	7
Louis Pasteur	LA 1.1.1	1
Perron	LA 2.13.8-14	8
Jules Pautet, bibliothécaire Beaune	LA 2.13.15-24	10
Veuve Pernon	LA 2.13.25	1
Porquet	LA 2.13.26	1
Pialat Paul (1828-1880) né à Dole, avocat	LA 2.13.27	1
Pernet	LA 2.13.28	1
Puffeney Elie (1811-1900), professeur puis principal du collège de Poligny avant d'être bibliothécaire de la ville de Dole 1875- 1898	LA 2.13.29-31	3
Pasquier	LA 2.13.32-34	3
Perronet	LA 2.13.35	1
Piard	LA 2.13.36-57	22
Quantin	LA 2.13.58	1
Raguet Lépine Alexandre (1789-1851) horloger comme son père, puis maire de Villeneuve le Roi	LA 2.14.1-5	5
Rossigneux	LA 2.14.6-7	2
Rabusson	LA 2.14.8-9	2
Rigollier de Parcey Simon Pierre Emile (1795-1861), maire de Villette les Dole de 1821 à 1827 puis maire de Dole de 1837-1848	LA 2.14.10-14	5
Riviere	LA 2.14.15	1

Robert	LA 2.14.16-18	3
Rousset	LA 2.14.19-23	5
Abbé Refay	LA 2.14.24-25	2
Comtesse Ruty	LA 2.14.26-29	4
Riffoz	LA 2.14.30-32	3
Romignon	LA 2.14.33	1
Simiot	LA 2.15.1-8	8
Suchaux	LA 2.15.9-15	7
Schoen Laumier	LA 2.15.16-25	10
Thiboudet, ancien rédacteur de la Revue de la Franche-Comté	LA 2.16.1-16	16
Toussaint Tony (1820-1885) né à Dole, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées	LA 2.16.17	1
Tourlaville	LA 2.16.18-24	7
Toulangeon, ancienne famille noble et militaire de Bourgogne	LA 2.16.25-26	2
Tinseau Alphonse de (1809-1902), riche propriétaire, les carrières de Tinseau (marbre)	LA 2.16.27-31	5
Tissot	LA 2.16.32-34	3
Thirion Arsène, inspecteur de l'enregistrement et des domaines pour Dole et Poligny, membre du conseil municipal de Dole, élu député du Jura en 1834 (face à Bachelu)	LA 2.16.35	1
Toubin	LA 2.16.36	1
Tournaire, bibliothécaire de Dijon	LA 2.16.37	1
Techener Joseph (1802-1873) libraire parisien	LA 2.16.38-42	5
Vianin	LA 2.17.1	1
Verdoz	LA 2.17.2	1
Vernère	LA 2.17.3	1
De Vauldry	LA 2.17.4-5	2
Viton	LA 2.17.6-19	14
		708

- Cotes des ouvrages de la Bibliothèque municipale de Dole dans lesquels sont reliés des lettres adressées à Pallu¹⁰⁵

19-P-732 FCA *Essai historique et voyages pittoresques dans l'arrondissement de Gray et dans la Corse*, en 1832, par J. - B. Dornier aîné [Livre ancien] / Jean-Baptiste Dornier.

19-P-662 (4) FCA *Essai sur l'état actuel de l'agriculture dans le Jura, les améliorations qu'elle a reçues depuis 30 ans et celles dont elle paroît encore susceptibles* par S. Guyétant

19-M-125-R FCA *Poésies* de Charles Laumier avant-propos de L. Dusillet

19-P-581 FCA *Questions bourguignonnes ou mémoire critique sur l'origine et les migrations des anciens bourguignons et sur les divers peuples, royaumes ou contrées qui ont porté leur nom, avec deux cartes* par Roget, baron de Belloguet

19-P-424 FCA *Histoire de Napoléon* par M. Martin (de Gray) préf. de Ch. Weiss / Alexandre-François-Joseph (baron) Martin de Gray.

19-P-439 *Rapport sur l'histoire de Napoléon* de M. le Baron Martin par M. Pérennès suivi d'un "Discours sur l'art de traduire Salluste" par M. Martin/ François Pérennès.

19-P-164 *Règle et statuts secrets des Templiers précédés de l'histoire de l'établissement, de la destruction et de la continuation moderne de l'ordre du Temple publiés sur les manuscrits inédits des archives de Dijon, de la Bibliothèque royale à Paris, et des archives de l'ordre* par Charles-Hippolyte Maillard de Chambure.

18-P-1752 (1) FCA *Histoire abrégée des merveilles opérées dans la sainte-chapelle de Notre-Dame de Gray avec une instruction préliminaire sur les miracles , l'origine et l'Etat présent de la Dévotion à cette Image , l'Etablissement de la confrérie en l'honneur du coeur de Marie et diverses pratiques pour honorer ce sacré coeur* par J. - F-Marie De Montépin

19-P-661 FCA *Essai sur l'état actuel de l'agriculture dans le Jura, les améliorations qu'elle a reçues depuis 30 ans et celles dont elle paroît encore susceptibles* par S. Guyétant

19-P-2328 FCA *Fables et contes* par Perrin, avocat à Lons-le-Saunier / Jean-Baptiste Perrin.

19-P-1219 FCA *Chateaubriand : sa vie et ses écrits avec lettres inédites à l'auteur* par F.- Z. Collombet

19-P-673 FCA *Histoire de la sorcellerie au comté de Bourgogne* / par Aristide Dey

¹⁰⁵ Liste non exhaustive, recherche faite à partir du catalogue de la bibliothèque de Dole, il se peut que certains ouvrages ne soient pas correctement signalés

- Cotes des ouvrages conservés à Dole portant l'*ex-libris* de Pallu¹⁰⁶

19-P-3012-R FCA ; *Oeuvres* de Gilbert [avec une notice historique par Charles Nodier]

18-P-6128 FA *Le prince de Condé* [livre ancien] par feu M. Boursault

18-P-6804 FA *Oeuvres mêlées du philosophe de Sans-Souci* (Frédéric II, roi de Prusse)

18-P-6744 FA *Oeuvres du Philosophe bienfaisant* (Stanislas 1er Leckzinski)

18-P-5531 FA *Recueil de vers choisis* par le P. Bouhours

18-P-6506 FA *Rhétorique françoise à l'usage des jeunes demoiselles ; avec des exemples tirés pour la plupart de nos meilleurs orateurs et poètes modernes* / Gabriel-Henri Gaillard

18-P-1241 FA *Journal historique, ou Fastes du règne de Louis XV, surnommé le Bien-Aimé* / Jean-Baptiste-Michel de Lévy

18-P-3948 FA *Code de la nature, ou le véritable esprit de ses loix, de tout tems négligé ou méconnu* / Etienne Gabriel Morelly.

18-P-6110 FA *Réfutation de Bélisaire et de ses oracles*, Messieurs J. - J. Rousseau, Voltaire, etc. / Fr. Aubert

18-P-5220 FA *Dictionnaire des proverbes françois et des façons de parler comiques, burlesques et familières, etc* par P.J.P.D.L.N.D. L.E.F. / André-Joseph Panckoucke.

18-P-4368 FA *Dictionnaire social et patriotique ou précis raisonné de connoissances relatives à l'Economie Morale , civile et Politique* par M. C.R.L.F.D.B.Z.A.A.P.D.P. Mr Claude-Rigobert Lefèvre de Beauvray avocat à Paris / Claude-Rigobert Lefebvre de Beauvray.

18-P-4342 FA *Synonymes françois , leurs différentes significations et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse* par feu M. l'Abbé Girard, S.I.D.R. / Gabriel Girard

18-P-3504 FA *Grammaire générale et raisonnée contenant les fondements de l' art de parler , expliqués d'une manière claire et naturelle ; les raisons de ce qui est commun à toutes les Langues et des principales différences qui s'y rencontrent; et plusieurs remarques nouvelles sur la Langue Françoise* / Antoine Arnauld

19-P-2208 FA *Dictionnaire portatif des rimes , précédé d'un nouveau traité de la versification française ; et suivi d'un essai sur la langue poétique* Par L. Ph. de La Madelaine

18-P-1613 FA *Voyage pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette grande ville en peinture, sculpture et architecture* par M. D. [D'Argenville fils] / Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville

18-P-1234 FA *Mémoires et réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV, et sur le caractère de ceux qui y ont eu la principale part* par Mr. L.M.D.L.F. / Charles-Auguste La Fare

¹⁰⁶ Liste non exhaustive, recherche faite à partir du catalogue de la bibliothèque de Dole, il se peut que certains ouvrages ne soient pas correctement signalés

16-P-194-R FA *Les diverses leçons de Pierre Messie gentilhomme de Seville contenans variables & mémorables histoires mises en françois* par Claude Gruget parisien / Pedro Mexía.

18-P-6257 FCA *Le Chevalier des Essarts et la comtesse de Berci, histoire remplie d'événements intéressants* [par Claude-Vincent Guillot] / Ignace-Vincent Guillot de La Chassagne

18-P-5846 FA *Esprit des tragédies et des tragi-comédies qui ont paru depuis 1630 jusqu'en 1761, par forme de dictionnaire* / D. Roland.

18-P-4268 FA *Pensées et réflexions morales de M. le Comte d'Oxenstirn, sur divers sujets* / Johan Turesson (Comte) Oxenstierna

17-P-770 FA *La rhétorique d'Aristote en françois*. Traduction nouvelle / Aristote

18-P-5528 FA *Fabliaux ou contes du XIIe et du XIIIe siècle traduits ou extraits d'après divers manuscrits du tems avec des notes historiques et critiques et les imitations qui ont été faites de ces contes depuis leur origine jusqu'à nos jours* / Pierre JeanBaptiste Legrand d'Aussy.

18-P-6709 FA *Oeuvres diverses de M. de Fontenelle de l'Académie Française* / Bernard Le Bouyer de Fontenelle

18-P-116 FA *Nouveau voyage de France avec un itinéraire et des cartes faites exprès qui marquent exactement les routes qu'il faut suivre pour voyager dans toutes les provinces du royaume* par M. Piganiol de La Force / Jean-Aymar Piganiol de La Force

18-P-820 FA *Mémoires pour servir à l'Histoire universelle de l'Europe, depuis 1600 jusqu'en 1716 avec des réflexions et remarques critiques* par le Père d'Avrigny de la compagnie de Jésus / Robillard d'Avrigny.

18-P-2168 FA *Dictionnaire des origines, découvertes, inventions établissemens ou tableau historique de l'origine et des progrès de tout ce qui a rapport aux Sciences et aux Arts ; aux Modes et aux Usages, anciens et modernes; aux différens Etats, Dignités, Titres ou Qualités ; et généralement à tout ce qui peut être utile , curieux et intéressant pour toutes les classes de citoyens* / Antoine Sabatier de Castres.

16-M-109-R FA *Ordonnances de tres haut tres puissant tres excellent et victorieux prince, Phillippe par la grace de Dieu Roy des Espagnes*, Conte de Bourgogne. Publiées en sa court de Parlement à Dole le quatozième d' apvril 1586.

18-P-3234 *Dictionnaire historique-portatif , contenant l'histoire des patriarches, des princes hébreux, des empereurs, des rois et des grands capitaines; des dieux et des héros de l' antiquité payenne; des papes, des saints pères, des évêques et des cardinaux célèbres; des historiens, poètes, orateurs, théologiens, jurisconsultes, médecins, etc. avec leurs principaux ouvrages et leurs meilleures éditions; des femmes savantes , des peintres, etc. et généralement de toutes les personnes illustres ou fameuses de tous les siècles et de toutes les nations du monde dans lequel on indique ce qu'il y a de plus curieux de plus intéressant dans l'histoire sacrée et profane* par M. l'Abbé Ladvocat / Jean-Baptiste Ladvocat.

Archives municipales de Dole

Acte de naissance, acte de décès de Jean-Joseph Pallu

Registres des délibérations municipales de 1810 à 1863

Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon

Ms.1896 Tome IX. Années 1820-1835
215 lettres signées de Pallu adressées à Weiss

Ms. 1897 Tome X. Années 1836-1864
318 lettres signée de Pallu

BIBLIOGRAPHIE

Histoire des bibliothèques

BARBIER Frédéric, *Histoire des bibliothèques : d'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Paris, Armand Colin, 2013

BARNETT Graham Keith, trad. LEFEVRE Thierry et SARDA Yves, *Histoire des bibliothèques publiques en France de la Révolution à 1939*, Paris, éd. Du Cercle de la librairie, 1987

COMTE Henri, *Les bibliothèques publiques en France*, Villeurbanne, Presses de l'École nationale supérieure des bibliothèques, 1977

VARRY Dominique, « L'histoire des bibliothèques en France : état des lieux ». *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°2, 2005 [consulté le 22 mai 2014], disponible sur le web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2005-02-0016-003>>

VARRY Dominique, « La profession de bibliothécaire en France à l'époque de la Révolution française », *Revue de Synthèse*, 1992, p.29-39

VARRY Dominique (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises. [3]. Les bibliothèques de la Révolution et du XIXe siècle : 1789-1914*, [Paris], éd. Du Cercle de la Librairie, 2009, 1e éd. 1991.

Sur le Jura

Annuaire du Jura pour les années 1821, 1822, 1832, 1833, 1834, 1842, 1847, 1857, 1868

Journal *La Sentinelle du Jura* 1820-1864

Banques CIC pour le livre, Ministère de la culture, *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions. Vol. 4. Alsace, Franche-Comté*, Paris, Payot, 1995

BARRIERE Didier, « Mais que faisait donc le bibliothécaire Charles Nodier à l'Arsenal ? », dans *Bulletin du bibliophile*, 2000, n°2, p. 286-318

BONHOMME Honoré, *Bibliophiles français sous le premier Empire et la Restauration. Charles Weiss*, S.I., s.n., Extrait de la *Revue de France*, 31 octobre 1874

BROUTET Félix, *Un émule de Charles Weiss, Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de Dole*, Dole, 1958

CASTAN Auguste, « Notice sur Charles Weiss », extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, séance du 11 juillet 1868

DALOUZ Charles, « Monsieur Désiré Monnier et son oeuvre », *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1867, p.25-62

DELISLE Léopold, *Congrès international des bibliothécaires réuni à paris le 20 août 1900*, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1901

DUCOUT Danièle, « La bibliothèque municipale de Dole et ses richesses », *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1977-1978, p.347-363

DUCOUT Danièle, « Un jurassien à l'Arsenal : Charles Nodier, bibliothécaire et bibliophile », *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 2009, p.221-241

GAY Annie, « La correspondance littéraire de monsieur Pallu, bibliothécaire de la ville de Dole (1820-1864) », *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1994, p.291-307

GAY Annie, THEUROT Jacky, *Dole, pas à pas. Ses quartiers, ses places, ses rues*, Roanne, Horvath, 1985

GAY Annie, THEUROT Jacky, *Histoire de Dole*, Privat, 2003

KAYE Eldon, *Les correspondants de Charles Weiss : répertoire analytique et descriptif des lettres reçues par le bibliothécaire de Besançon*, Longueuil (Québec), Le Préambule, 1987

MIRONNEAU Jacques, « La Bibliothèque de Besançon au temps de Charles Weiss » dans *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, Vol.177, années 1966-1967, p. 255-284

NODIER Jean-Charles-Emmanuel, *Correspondance inédite de Charles Nodier : 1796-1844*, Paris, Libr. du Moniteur universel, 1876

NODIER Charles, « Lettres inédites de Charles Nodier », *Bulletin de Bibliophile et du Bibliothécaire*, janvier 1860 quatorzième série, 2^e épreuve corrigée et annotée par Charles Weiss, paginée 851-895

RICHTER Noë, *Bibliographes et bibliothécaires, 1789-1839*, Bernay, Société d'histoire de la lecture, 2008

ROCHE Max, VERNUS Michel, *Dictionnaire biographique du département du Jura*, Art et Littératures, 1996

ROUSSET Alphonse, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classé par départements, Département du Jura*, Tome I à III Besançon, Bintot, 1853-855

ROUSSET Alphonse, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classé par départements, Département du Jura*, Tome IV à VI Lons-le-Saunier, A. Rober, 1856-1858

WEISS Charles, *Journal. Etablissement du texte, introduction et notes de Suzanne Lepin*, Paris, Annales littéraires de l'université de Besançon, 1972 (4 volumes)

ANNEXES

Table des annexes

Extraits des correspondances de Palludocument annexe

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Index des illustrations

Illustration 1 : Boiserie Thévenin au collège de l'Arc à Dole	14
Illustration 2 : Portait de Pallu.....	16
Illustration 3 : Signature de Pallu	39
Illustration 4: Page de titre du catalogue de Pallu - Bibliothèque de Dole.....	52
Illustration 5: Page de titre du second volume du catalogue de Pallu - Bibliothèque de Dole.....	53
Illustration 6: Ex-libris de Pallu - Bibliothèque de Dole.....	62
Illustration 7: Médiathèque de la ville de Dole.....	64

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	7
UN DÉBUT DE CARRIÈRE PROMETTEUR MAIS DIFFICILE.....	11
1.1 La bibliothèque avant 1820.....	11
1.2 Une volonté de s'imposer comme bibliothécaire.....	19
1.3 La nomination officielle de Pallu en 1830.....	25
1.4 Un dévouement professionnel.....	28
L'ŒUVRE DE PALLU.....	33
2.1 Son culte de la terre natale.....	33
2.2 Un réseau de professionnels.....	36
2.3 Le premier catalogue imprimé de la bibliothèque de Dole.....	46
2.4 Une reconnaissance insuffisante.....	55
CONCLUSION.....	65
SOURCES.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	77
ANNEXES.....	81
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	82
TABLE DES MATIÈRES.....	83